



HAL
open science

La responsabilisation des élèves en cours d'anglais : un facteur de motivation scolaire ?

Tiffany Coignard

► To cite this version:

Tiffany Coignard. La responsabilisation des élèves en cours d'anglais : un facteur de motivation scolaire ?. Education. 2018. dumas-01842028

HAL Id: dumas-01842028

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01842028>

Submitted on 17 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Parcours : Lettres, Langues et Cultures Humanistes

**La responsabilisation des élèves en cours d'anglais : un
facteur de motivation scolaire ?**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par Tiffany COIGNARD

Le 19 juin 2018

En présence de la commission de soutenance composée de :

M. Vincent CHARBONNIER, directeur de mémoire
M. Serge PITTIGLIO, membre de la commission

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
I. MOTIVATION ET REUSSITE SCOLAIRE.....	5
1) Qu'est-ce que la motivation ?.....	5
2) La motivation : un facteur de réussite scolaire ?	6
II. MOTIVATION SCOLAIRE DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES	11
1) L'évolution de l'enseignement des langues.....	11
2) L'approche actionnelle : vers une plus grande motivation de l'élève ?	12
III. INNOVATION ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES : RENDRE L'ELEVE ACTEUR DE SES APPRENTISSAGES, LE RESPONSABILISER ET LE MOTIVER.....	13
1) Quelques pistes pédagogiques... ..	13
2) De l'importance de responsabiliser les élèves.....	14
IV. MISE EN PRATIQUE : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES.	16
1) Présentation des méthodes de recueil des données.....	16
2) Présentation des données recueillies.....	17
3) Apport d'éléments d'analyse et d'interprétation	30
CONCLUSION.....	33
BIBLIOGRAPHIE	34
SITOGRAFIE	34
ANNEXES	35

INTRODUCTION

Mon expérience professionnelle en tant qu'apprentie professeuse puis en tant que professeure stagiaire m'a permis d'observer de nombreuses situations de classe. Que ce soit au collège, au lycée général, au lycée professionnel ou en BTS, les profils d'élèves sont très variés, et cela s'observe particulièrement dans l'apprentissage d'une langue étrangère. On trouvera, par exemple, l'élève qui adore apprendre et qui a de très bonnes bases, celui qui veut apprendre, mais qui reste en retrait, celui qui aimerait apprendre, mais qui résiste du fait de mauvaises expériences passées, ou encore celui qui semble totalement désintéressé par ce qui se passe dans la classe.

Notre mission, en tant qu'enseignants, est d'accompagner nos élèves, quelles que soient leurs difficultés, vers la réussite. Il est ainsi essentiel d'adapter nos enseignements : c'est la pédagogie différenciée. Il faut tout de même garder à l'esprit qu'il n'y a pas de recette miracle menant à la réussite de l'élève. En effet, d'autres facteurs liés à l'élève en tant qu'être humain – sur lesquels l'enseignant n'a pas forcément de pouvoir –, sont en jeu.

À la suite de nombreuses remarques d'élèves, qui prétendent « ne rien comprendre » en cours de langue et s'avèrent être parfois totalement passifs et démotivés, j'ai décidé de porter mon travail sur un sujet qui me tient particulièrement à cœur : la motivation de l'élève. Voir ses élèves motivés et heureux d'apprendre est en effet un des plus grands bonheurs du métier d'enseignant. Nous faisons ce métier pour nos élèves, pour leur transmettre nos savoirs et les préparer à leur entrée dans la société. Mais nous faisons également ce métier grâce aux élèves. Avoir des élèves motivés permet de créer une ambiance propice au travail, favorisant ainsi les apprentissages. Il faut en effet susciter le désir et le plaisir d'apprendre.

Ce sujet de la motivation amène de nombreux questionnements : qu'est-ce que la motivation ? Quels types de motivation peut-on rencontrer ? Quels facteurs influent sur la motivation ? Que peut-on mettre en œuvre pédagogiquement pour générer de la motivation ? Quels dispositifs sont déjà mis en place ? Quelle est la place de la motivation au niveau institutionnel ?

Dans cet écrit, la motivation sera abordée à la lumière de l'apprentissage de l'anglais en lycée professionnel. Ces élèves, qui passent une grande partie de leur scolarité en milieu professionnel, sont des « acteurs » : ils « font » et « pratiquent ». Rester passif n'est pas dans leurs habitudes. C'est pourquoi il est essentiel, lorsque l'on enseigne une matière générale dans un milieu professionnel, de tout mettre en œuvre pour que l'élève soit au maximum actif. Mon expérience me pousse à croire que les élèves apprécient le fait d'être sollicités et responsabilisés. Par exemple, si on donne à l'élève une mission (*teacher's assistant*, gestion du bruit...), il se sentira valorisé, ce qui pourrait le motiver à venir et s'investir davantage.

De cette manière, cet écrit tâchera de répondre le mieux possible à cette question : la responsabilisation des élèves en cours d'anglais peut-elle être un facteur de motivation ?

Plusieurs hypothèses s'offrent à nous. On peut penser que la motivation des élèves est indépendante de leur responsabilisation. On pourrait également se dire que la responsabilisation des élèves joue un rôle très important sur les apprentissages, la confiance et la motivation des élèves. On peut aussi considérer qu'elle joue un rôle sur les apprentissages sans pour autant

motiver l'élève. Enfin, le processus de responsabilisation pourrait présenter des limites non envisagées auparavant.

La première partie de ce mémoire sera divisée en trois grands axes. Ainsi, dans un premier lieu, nous tâcherons de définir la motivation et son lien avec la réussite scolaire. Un second axe se concentrera sur la motivation en contexte scolaire, notamment dans l'apprentissage des langues vivantes étrangères. Enfin, le troisième point portera sur les différents dispositifs mis en place pour motiver l'élève avec une insistance particulière sur ceux favorisant la responsabilisation de l'apprenant.

La seconde partie de ce mémoire sera consacrée au recueil et à l'analyse de données inhérentes à la pratique professionnelle. Des questionnaires seront exploités et analysés afin de tenter d'apporter des réponses à la problématique. Cela permettra alors d'apprécier, de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ.

I. MOTIVATION ET REUSSITE SCOLAIRE

Cette partie visera à définir la notion de motivation et son lien avec le domaine scolaire. Après avoir mis en parallèle différentes définitions et théories du concept de motivation, nous nous concentrerons sur son intégration en milieu scolaire.

1) Qu'est-ce que la motivation ?

Afin de définir la notion de motivation, il paraît inévitable et même essentiel de commencer par chercher à la fois les définitions proposées par les dictionnaires et les définitions proposées par les spécialistes du sujet.

Ainsi, *le Larousse* en ligne¹ définit la motivation de la façon suivante : « Raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action : fait pour quelqu'un d'être motivé à agir. » Cette définition met en relief deux éléments importants. Tout d'abord, la motivation est générée par des éléments qui peuvent être intérieurs ou extérieurs : ce n'est pas toujours quelque chose d'inné. Un autre élément important est la notion d'agir : la motivation mène à un résultat visible.

Le dictionnaire en ligne *L'internaute*² propose quant à lui la définition suivante : « Désigne un désir, une volonté. » Ici, la notion soulignée est l'idée d'une volonté. On sous-entend que l'individu peut avoir une influence sur sa motivation.

On peut ainsi dire que la motivation est générée par un désir ou une volonté de l'individu d'atteindre un but, un objectif.

Dans son livre *Motivation et réussite scolaire* (2013), Alain Lieury propose la définition suivante : « La motivation est donc l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation (vers un but, ou à l'inverse pour s'en éloigner) et enfin de l'intensité et de la persistance : plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante ». On retrouve ainsi les idées principales d'action et de but mentionnées précédemment, auxquelles s'ajoutent les idées d'effort et d'impact de l'individu.

Enfin, si l'on se penche sur les définitions proposées par les dictionnaires spécialisés comme le *Dictionnaire Encyclopédique de l'Education et de la Formation* (2005), on obtient la définition suivante : « La motivation est l'état ou la disposition psychologique qui détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives, et qui fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement »³. Elle est intéressante en ce qu'elle positionne la motivation comme déclencheur de l'activité tout en prenant en compte les différentes modifications qui peuvent se produire en fonction de l'environnement dans lequel est réalisée la tâche.

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784?q=motivation#52643> (consulté le 25 mai 2018)

² <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/motivation/> (consulté le 25 mai 2018)

³ Champy, P. and Etévé, C. (2008). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris: Retz, pp.658-659.

Cet article mentionne deux types de motivation. La motivation primaire (ou innée) qui correspond aux motivations biologiques, communes et/ou universelles. La motivation secondaire (ou acquise) qui s'articule autour de l'individu : elle est variable selon son histoire et/ou l'environnement dans lequel elle se trouve. Ces motivations occupent une importance différente lors du processus d'acquisition de connaissances : la motivation primaire est limitée, tandis que la motivation secondaire a un fort impact. L'apprentissage se fait alors au point d'équilibre entre les connaissances à acquérir et celles qui sont antérieures. La motivation est lancée par ce besoin d'équilibre : si l'apport de « nouveauté » est trop important, l'individu se retrouve en situation d'évitement, il ne veut pas réaliser la tâche. Alors, peut-on dire que la motivation impacte la réussite scolaire ?

2) La motivation : un facteur de réussite scolaire ?

Lorsque l'on devient enseignant, on s'expose, au moins une fois dans sa carrière, à des remarques d'élèves du type : « J'veux pas l'faire, j'suis pas motivé.e. » ou encore « j'ai la flemme ». La plupart du temps, le manque de motivation de ces élèves se reflète dans leurs productions et résultats, qui s'avèrent généralement peu concluants. On pourrait alors lancer le postulat suivant : il y a un lien entre la motivation de l'élève et sa scolarité.

C'est une question sur laquelle Rolland Viau, professeur et chercheur canadien, spécialiste de la motivation, s'est penché. Il a ainsi observé un lien entre la motivation et la scolarité de l'élève, qu'il appelle la « motivation scolaire ».

En 1994, il propose une définition de ce concept⁴ : « la motivation scolaire regroupe l'ensemble des déterminants qui poussent l'élève à s'engager activement dans le processus d'apprentissage, à adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage, à persévérer devant les difficultés. » L'élève est donc le principal acteur de sa motivation.

En 1998⁵, Viau présente un « modèle de la dynamique motivationnelle », qui regroupe les facteurs liés à la motivation de l'élève (cf. fig. 1 ci-après).

On observe que la motivation est générée lorsque l'activité d'apprentissage proposée est basée sur trois facteurs : la valeur de l'activité, la compétence et la contrôlabilité de l'apprenant. La valeur de l'activité correspond à la manière dont l'apprenant considère cette dernière. Quant à la perception par l'apprenant de sa compétence et de sa contrôlabilité, on pourrait les relier au processus de métacognition en ce que ces notions ramènent à l'idée de connaître ses propres capacités et les contrôler, en fonction de l'environnement dans lequel il évolue.

⁴ Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck.

⁵ Viau, R.(1998). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck (2e édition).

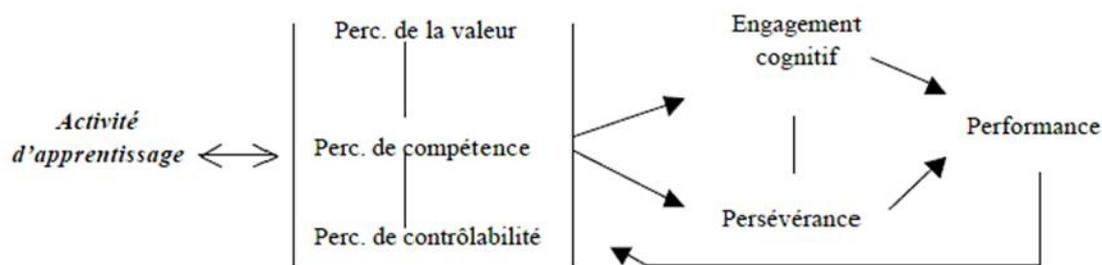


Fig. 1 - Modèle de la dynamique motivationnelle, selon Viau.

Lorsque l'on parle de dynamique motivationnelle, on remarque qu'elle doit remplir diverses conditions afin d'être effective. Ce processus peut cependant être influencé par différents facteurs, que Viau a regroupés en quatre catégories :

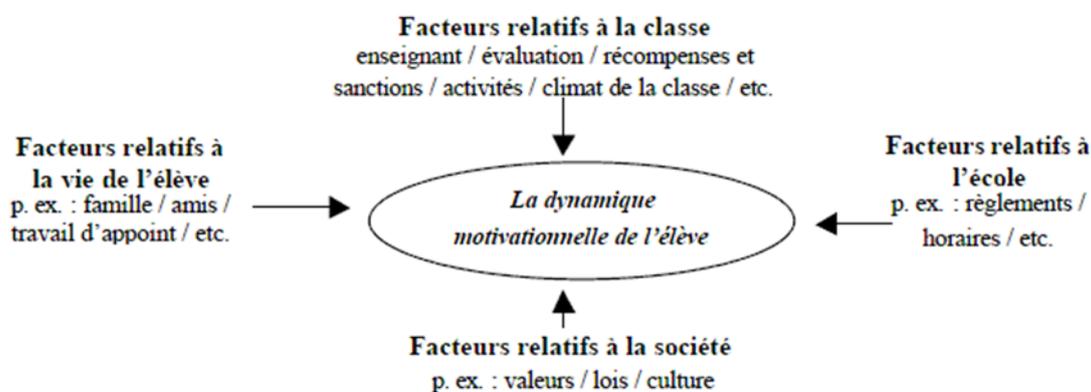


Fig. 2 - Facteurs influençant la dynamique motivationnelle de l'élève.

Le processus de motivation apparaît alors comme complexe du fait des nombreux facteurs qu'il doit comporter. Ce schéma nous fait également prendre conscience de l'incontrôlabilité et donc de la variabilité de ce phénomène sur lequel il peut être difficile d'agir.

Corinne Demarcy, maître de conférences en psychologie cognitive, s'est également intéressée à la question de la motivation scolaire dans une conférence donnée en 2005, présentant sa définition de la motivation en contexte scolaire comme un « état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Dans cette définition, elle insiste également sur la notion de métacognition et donc sur l'impact que peut avoir la connaissance de soi et des capacités sur les apprentissages et la motivation des élèves. Il est essentiel que l'élève prenne conscience des raisons de ses réussites, de ses erreurs et de ses difficultés. L'élève devient acteur de ses apprentissages : il parvient à s'objectiver, contrôle et régule son activité afin de réaliser ses objectifs.

Enfin, il semble important de rappeler que la motivation, en particulier en contexte scolaire, peut se diviser en deux catégories : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque se caractérise par le plaisir et l'intérêt ressentis par un individu lors de la réalisation d'une tâche. Elle est interne à l'élève et donc difficile à percevoir. Elle dépend du parcours individuel de ce dernier. Dans le cas de la motivation extrinsèque, des facteurs extérieurs interviennent : l'individu attend quelque chose lors de la réalisation de la

tâche. Cette motivation extérieure à l'individu se retrouve particulièrement dans le contexte scolaire. Par exemple, il n'est pas rare d'entendre des phrases comme : « C'est noté ? Non ? Ah ben je ne le fais pas. » On voit alors l'impact que peut avoir l'évaluation chiffrée sur la motivation et la mise en activité de l'individu.

Il ne faut pas oublier que des facteurs autres qu'un résultat noté sont à l'origine de la motivation de l'élève.

En effet, on peut d'abord penser à l'élève et à la perception qu'il a de lui-même comme étant le facteur le plus déterminant de la motivation scolaire. Cette idée regroupe à la fois la perception que l'élève a de l'activité, mais également de sa propre intelligence et de ses capacités à réussir. Dans ce cas, la motivation scolaire est un phénomène changeant, qui varie en fonction de l'expérience et de l'histoire scolaire de l'élève, qui impactent l'estime qu'il aura de lui-même.

Alain Lieury et Fabien Fenouillet se sont par ailleurs intéressés à qui ou à quoi l'élève attribue ses échecs et ses réussites⁶. Voici des tableaux récapitulatifs de leurs recherches :

Globale			
Interne		Externe	
Stable	Instable	Stable	Instable
Je suis nul partout	Je n'ai pas assez révisé	Les profs de cette classe sont nuls	Je n'ai pas eu de chance

Tableau 3.2 : Exemples d'attributions globales d'un élève en situation d'échec en mathématiques.

Spécifique			
Interne		Externe	
Stable	Instable	Stable	Instable
Je suis nul en géographie	J'ai fait une erreur	Le prof de géographie ne m'aime pas	J'avais fait l'impasse sur cette partie

Tableau 3.3 : Exemples d'attributions d'un élève face à une situation d'échec en géographie.

Globale			
Interne		Externe	
Stable	Instable	Stable	Instable
Je suis génial	J'ai beaucoup révisé	J'ai plein de livres à la maison	J'ai eu de la chance

Tableau 3.4 : Exemples d'attributions d'un élève face à une situation de réussite en mathématiques.

Spécifique			
Interne		Externe	
Stable	Instable	Stable	Instable
Je suis bon en mathématiques	C'est la matière que j'ai le plus travaillée	Mon frère m'a passé tous ses livres de mathématiques	Je suis tombé juste sur la partie que j'avais révisée

Tableau 3.5 : Exemples d'attributions d'un élève face à une situation de réussite en mathématiques.

On peut ainsi noter que la vision que les élèves ont d'eux-mêmes (bonne ou mauvaise) apparaît comme prégnante en cas de réussite comme en cas d'échec et semble peu changeable. Cela semble généralement être une fatalité pour les élèves. On remarque également que la chance semble être un facteur important pour les élèves, ce qui pourrait souligner un manque certain de confiance en leurs capacités.

L'élève n'est pas le seul responsable de sa motivation. Les facteurs environnementaux ont eux aussi des conséquences sur cette dernière. La famille est l'un des plus importants à prendre en considération. Dans un volume de la revue *Vie Pédagogique*, qui se spécialise dans

⁶ Lieury, A., & Fenouillet, F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. Paris: Dunod, pp.52-55.

le milieu éducatif et offre ainsi un échange aux différents acteurs de ce domaine, des conseils sont donnés pour que les familles favorisent la motivation de l'élève. Ainsi, il est suggéré des tuteurs légaux qu'ils aient « des attentes et des exigences élevées, mais réalistes », qu'ils aient une « confiance en les capacités de l'élève à réussir », qu'ils « créent un climat de soutien » et enfin qu'ils « soient un modèle en matière d'apprentissage ». Cette vision à la fois optimiste et réaliste des capacités de l'enfant lui permet de développer une estime de soi positive, souvent considérée comme favorable à la réussite.

Enfin, l'enseignant a un rôle primordial sur la motivation de ses élèves. En effet, le choix des activités et les divers choix didactiques de l'enseignant sont importants. Rolland Viau, en 1994, a d'ailleurs défini les dix conditions qu'une activité pédagogique doit remplir pour susciter la motivation⁷. Elle doit ainsi :

- | | |
|--|--|
| 1. Etre signifiante aux yeux de l'élève | 6. Responsabiliser l'élève en lui permettant |
| 2. Etre diversifiée et s'intégrer aux autres activités | de faire des choix |
| 3. Représenter un défi pour l'élève | 7. Permettre à l'élève d'interagir et de |
| 4. Etre authentique | collaborer avec les autres |
| 5. Exiger un engagement cognitif de l'élève | 8. Avoir un caractère interdisciplinaire |
| | 9. Comporter des consignes claires |
| | 10. Se dérouler sur une période de temps |
| | suffisante |

Ces dix conditions nous montrent à quel point la réalisation d'une activité pédagogique doit être pensée avant d'être proposée aux élèves. Remplir tous les critères lors d'une seule activité peut s'avérer difficilement réalisable, mais il n'est pas impossible de répartir ces différentes conditions sur l'ensemble d'une séquence. Il est donc nécessaire de réellement réfléchir à tous ces aspects avant de proposer une activité aux élèves, car une activité non-réfléchie peut avoir de terribles conséquences sur la séance : non-motivation de l'élève, bavardages, gestion de classe plus difficile...

L'enseignant restant humain comme ses élèves, il est également essentiel de penser à développer un bon climat relationnel avec les élèves, pour lesquels l'affect joue un rôle important. En effet, si l'on se réfère aux recherches effectuées par Lieury et Fenouillet⁸, le professeur a un impact sur la réussite ou l'échec de ses élèves.

L'évaluation impacte également la motivation. En plus de l'importance des notes sur leur mise en activité, si les élèves sont dans un climat de compétition ou de comparaison avec les autres, deux conséquences pourront être observées : soit cet esprit de compétition les portera à se dépasser pour obtenir de bons résultats, soit cela aura un effet « barrière ». Les élèves les plus faibles auront alors recours à des stratégies d'évitement pour se protéger des éventuelles difficultés rencontrées.

⁷ Viau R. (1999). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck. (3e édition).

⁸ Lieury, A., & Fenouillet, F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. Paris: Dunod.

Toujours en lien avec cette idée de motivation extrinsèque, les récompenses et les sanctions peuvent elles aussi avoir des répercussions sur la motivation. C'est pourquoi il est important de les manier avec précaution. Lorsque l'on récompense ou sanctionne l'élève, on lui montre des signes de reconnaissance : l'élève est perçu comme un membre à part entière du groupe, reconnu par l'enseignant. Les récompenses et sanctions doivent d'abord être justifiées. Elles ne peuvent pas être distribuées au hasard mais doivent être méritées et faire sens pour l'élève. Le fait de récompenser les élèves provoque nécessairement une certaine motivation à répéter le comportement récompensé. Ils savent que tel type de comportement apporte une récompense, ce qui les pousse à agir de telle ou telle manière. En revanche, il faut se méfier de « l'effet de surjustification ». Cet effet est également appelé l'effet Crespi. L'élève ne travaille plus pour apprendre, mais pour obtenir des récompenses. Les apprentissages ne sont pas mis en valeur, ils deviennent robotisés et ne font pas sens. La récompense, quant à elle, doit évoluer, sinon elle ne conviendra plus à l'élève et il ne poursuivra pas ses efforts. Ainsi, certains théoriciens suggèrent de préférer aux récompenses des commentaires positifs faisant prendre conscience à l'élève de ses capacités à accomplir la tâche demandée. Cette notion n'est autre que la bienveillance qui est au cœur de notre enseignement : il faut savoir valoriser l'élève et repérer ses qualités et lui faire remarquer – cette augmentation de l'estime de lui pouvant mener à de meilleurs résultats.

Enfin, l'atmosphère de travail créée par l'enseignant affectera la motivation des élèves. Non seulement l'enseignant doit être chaleureux, mais il doit aussi gérer sa classe efficacement, favorisant une atmosphère propice aux apprentissages. Cela passe d'abord par l'aménagement du lieu de travail : la classe doit être un espace accueillant et sécurisant pour l'élève. L'enseignant doit également faire au mieux au niveau de la prise en compte des multiples profils d'élèves au sein d'une même classe, afin que chacun ait une chance de réussir. Si un élève ne se sent pas comme appartenant au groupe, le risque de décrochage et de comportement négatif s'accroîtra. Il faut mettre l'élève dans une relation de confiance et lui garantir des apprentissages. Nous retrouvons d'ailleurs ces missions dans le référentiel de compétences du professeur⁹.

La motivation scolaire est liée à la réussite de l'élève. Dans la majorité des cas, un élève ayant soif d'apprendre réalisera de meilleurs travaux qu'un élève ne s'engageant pas dans les apprentissages. Plusieurs facteurs pourront ainsi impacter la motivation de l'élève au cours de sa scolarité : la perception qu'il aura de lui-même et de ses capacités, l'environnement dans lequel il apprendra, les activités qui lui seront proposées et aussi l'enseignant auquel il fera face. Cependant, peu importe la situation dans laquelle il se trouve, l'élève reste et restera le maître de ses apprentissages et le plus grand acteur de sa motivation.

⁹ Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation, *B.O. du 25 juillet 2013*.

II. MOTIVATION SCOLAIRE DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Afin de répondre au mieux à nos problématiques de départ, il est important de se questionner sur la réalité de l'enseignement des langues.

1) L'évolution de l'enseignement des langues

L'enseignement des langues a connu une certaine évolution au fil des années. Dans les méthodes traditionnelles, le rôle du maître était central. Les contenus de cours consistaient en la maîtrise de la langue écrite, de la grammaire et du vocabulaire.

Vint ensuite la méthode directe, privilégiant l'oralité de la langue. Les interactions sont au cœur de cette pratique, avec un rôle toujours important de l'enseignant.

Au XX^e siècle, la méthodologie audio-orale apparaît. Cette dernière consiste en de la pratique orale avec l'aide d'un assistant, accompagnée de cours théoriques prodigués par un professeur linguiste.

Le courant béhavioriste, qui naît au début du XX^e siècle, se base sur l'idée que les comportements peuvent être évalués et modifiés en fonction de l'environnement et de ses stimuli. Au milieu du XX^e siècle, Skinner intègre cette théorie au domaine de l'éducation : le béhaviorisme consiste en l'enseignement par conditionnement ou automatisme. C'est la période des exercices structuraux qui consistent à répéter inlassablement les structures grammaticales afin de les maîtriser.

Dans les années 1950-1970, la méthode structuro globale audio-visuelle se développe. Les auxiliaires audios et l'image sont utilisés. La priorité est donnée à l'oral avec une conception de la communication basée sur la pratique sociale. L'écrit retrouve sa place dans les années 1970.

La méthode naturelle se base sur l'idée que la langue est faite pour la communication avec une attention particulière sur le sens. On se concentre également sur les centres d'intérêts des élèves en puisant dans des documents authentiques.

L'approche communicative fait son apparition dans les années 1970-1980. Elle souligne l'importance de la situation (contexte) dans l'utilisation de la langue. La biographie langagière, c'est-à-dire la personnalité et le vécu de l'apprenant dans l'apprentissage des langues, est prise en compte. L'intérêt est porté sur l'apprenant qui devient acteur de son apprentissage. Les savoir-faire et les savoir-être sont également intégrés aux apprentissages, de même que l'aspect pragmatique de la langue et les objectifs d'apprentissage. Le rôle de l'enseignant évolue également : il n'est plus un modèle à suivre, mais un outil facilitateur d'apprentissage.

Enfin, l'approche actionnelle entre en vigueur en 2005. C'est la méthode encore utilisée actuellement. Cette approche considère l'usager comme « un acteur social ayant pour but d'accomplir des tâches dans un domaine d'action particulier ». L'insistance porte également sur

l'oral. Elle vise à rendre l'élève capable de s'exprimer en langue étrangère, peu importe la situation à laquelle il est confronté. L'enseignant a également un rôle d'étayage. Les apprentissages se construisent autour de projets, de missions. Cette nouvelle approche et l'évolution des méthodes nous montre une représentation différente de la relation enseignant/élève, de la langue et de son utilisation.

2) L'approche actionnelle : vers une plus grande motivation de l'élève ?

À travers l'évolution des méthodes d'enseignement, on a pu voir que l'élève occupe désormais une place centrale dans ses apprentissages. C'est le principe même de l'approche actionnelle actuellement en vigueur, mise en place en 2005 dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), le texte de référence pour l'enseignement des langues. Ce « cadre » présente les différentes activités langagières pouvant être travaillées par les apprenants, ainsi que les niveaux de maîtrise allant de A1 à C2 : A correspondant à un utilisateur élémentaire de la langue, B à un utilisateur indépendant et C à un utilisateur expérimenté.

L'élève, considéré comme un acteur social, accomplit des tâches dans un environnement donné¹⁰. Cet ancrage dans la réalité peut être considéré comme un facteur de motivation. En effet, il a été précédemment mentionné que, pour motiver l'élève, l'activité doit susciter de l'intérêt, viser un objectif réalisable et faire sens.

Le rôle de l'enseignant change également. Comme mentionné précédemment, il passe du maître possédant tous les savoirs à un enseignant ayant pour mission d'aider l'élève à progresser. Une relation de confiance s'établit entre l'enseignant et l'apprenant. L'élève n'est plus en situation de passivité ou de réception, mais il agit pour apprendre, avec l'aide du professeur. Il peut même être sollicité pour décider des tâches à accomplir pour réaliser la mission.

On peut en déduire que l'approche actionnelle offre de grandes opportunités en termes de motivation, en raison d'un apprentissage centré sur l'élève, favorisant l'estime de lui-même, le développement de l'autonomie, la réflexion sur ses apprentissages, ses connaissances et compétences. De plus, l'évolution dans un contexte social proche de la réalité culturelle de l'élève peut donner du sens aux apprentissages et ainsi favoriser l'intérêt de l'élève pour la matière mais également la motivation de celui-ci.

Ainsi, afin de respecter au mieux ce cadre et ces nouvelles recommandations, il est nécessaire d'adapter son enseignement.

¹⁰ *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (2001), p.15

III. INNOVATION ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES : RENDRE L'ÉLÈVE ACTEUR DE SES APPRENTISSAGES, LE RESPONSABILISER ET LE MOTIVER

1) Quelques pistes pédagogiques...

Au cours de mes différentes expériences dans des établissements scolaires, et lors de ma propre scolarité, j'ai pu observer diverses pratiques mises en place par les enseignants. J'ai pu de ce fait observer une évolution au niveau de l'implication des élèves dans les cours de langue vivante étrangère, qui correspond de manière générale à l'évolution des pratiques pédagogiques. En effet, le début de mes apprentissages de la langue s'est fait de manière relativement structurelle : nous apprenions l'anglais de manière répétitive, sans aucun but ni utilisation réelle. Plus tard, les cours de langue faisaient plus sens : nous apprenions l'anglais pour apprendre à le parler dans un pays anglophone, avec des petites mises en scène. L'idée de projet, de mission, reste encore peu abordée. C'est une nouvelle conception de la langue qui est née avec le CECRL, qui paraît encore difficile à mettre en place. En effet, l'apprentissage de la langue permet désormais de développer non seulement des compétences langagières (maîtrise de la langue), mais également d'autres compétences plus générales, propres à l'idée que l'apprenant est un usager social de la langue, qui accomplit des tâches dans une situation et un contexte donnés, avec un objectif précis. Mais comment mettre en place cette approche de l'enseignement des langues ?

Il existe plusieurs façons d'impliquer l'élève dans ses apprentissages. Un des outils les plus utilisés par les enseignants de langue vivante étrangère (LVE) est l'attribution de rôles spécifiques à certains élèves.

Cette attribution de rôles et missions permet de responsabiliser l'élève. Cette définition du dictionnaire *L'internaute* s'avère intéressante : « La responsabilisation consiste à laisser à une personne une certaine liberté d'action et d'autonomie, dans le but de lui faire prendre des responsabilités et de l'amener à se gérer avec une plus grande indépendance. » Lorsque l'on donne des missions à un élève, on lui laisse l'opportunité de décider de ses actions. À travers cette responsabilisation, on lui permet également de développer des compétences d'autonomie, qui s'avèrent être nécessaires à la formation du citoyen.

Ainsi, il est fréquent d'avoir en cours d'anglais le *teacher's assistant* (assistant du professeur) qui intervient généralement en début de cours. L'assistant a généralement pour missions de demander et noter la date, de parler de la météo, de demander l'humeur de la classe, de se renseigner sur les absents, etc. Ce rôle sera plus particulièrement mis en place au collège.

On peut également attribuer d'autres rôles aux élèves. Le *time keeper* peut indiquer l'heure à ses camarades, ou bien le temps conseillé pour réaliser une activité ou encore le temps restant pour la terminer. Le *noise manager* permettra de garder un niveau sonore favorable au bon déroulement des apprentissages. Le *documents giver* aura pour mission de distribuer les différents documents à la classe.

Un des rôles que j'attribue fréquemment aux élèves est le *co-teacher*. Le *co-teacher* regroupe plusieurs missions, dont celles évoquées précédemment. Il est là pour assister, voire remplacer l'enseignant. Il gère la classe comme le ferait l'enseignant. Il anime les corrections et se charge des traces écrites. Ce rôle permet à l'enseignant de se mettre en retrait afin d'observer ses élèves et développe l'autonomie de ces derniers, qui prennent conscience du métier d'enseignant. Les élèves sont alors très actifs et investis.

Il est également possible de responsabiliser les élèves grâce aux technologies. En effet, il m'est arrivé d'utiliser le site internet *classroom screen*. Ce site est intéressant en ce qu'il combine une multitude d'options. Il se présente sous forme d'un fond d'écran (modifiable selon l'envie de l'enseignant, le thème de la séquence...) sur lequel se trouvent plusieurs touches. Ainsi, on peut se servir de ce logiciel interactif pour effectuer des tirages au sort parmi les élèves, pour lancer des dés, pour afficher un texte, dessiner, contrôler le volume sonore, afficher des symboles de travail (individuel, collectif...) ou bien projeter un minuteur ou un chronomètre. Cet outil multifonctions permet ainsi à l'enseignant de gérer sa classe sans avoir à s'exprimer : les élèves s'auto-régulent à l'aide des indications affichées au tableau et deviennent autonomes dans leurs apprentissages.

De la même manière, on peut également responsabiliser l'élève en lui montrant que l'on prend en compte son opinion. Ceci peut par exemple se faire en laissant l'élève participer aux différentes évaluations. Par exemple, on peut proposer à l'élève de s'auto-évaluer ou bien d'évaluer un camarade. Cependant, ce type d'activité ne fonctionne que si l'avis de l'élève est pris en compte, que ce soit partiellement (en prenant en compte l'avis de l'élève et celui de l'enseignant) ou totalement (l'évaluation de l'élève est la seule qui compte et elle est valide). Cela développe l'estime de soi et des compétences telles que la prise de recul par rapport à ses propres capacités et celles des autres.

Enfin, la responsabilisation et l'implication des élèves peuvent se faire lors de la transposition didactique, c'est-à-dire en proposant des activités et missions contextualisées, motivantes et qui poussent l'élève à agir. Les missions doivent faire sens pour l'élève et faire en sorte que celui-ci soit réellement impliqué et autonome dans la réalisation de cette dernière. On peut même faire évoluer la démarche en demandant aux élèves les thèmes qu'ils souhaitent étudier au cours de l'année et, lors de la proposition de mission, faire en sorte que les différentes étapes menant à la réalisation de cette dernière émanent des élèves. Cette inclusion dans leurs apprentissages peut grandement favoriser la motivation, dès lors qu'elle est expliquée, suivie rigoureusement et réellement prise en considération.

Il existe ainsi, comme nous avons pu le voir, différents outils favorisant la mise en place de la perspective actionnelle et la responsabilisation des élèves. Mais quel en est l'intérêt ?

2) De l'importance de responsabiliser les élèves

Il est facile de définir la responsabilisation, mais quel est son degré d'importance ? Nous en entendons fréquemment parler, mais quelle est son utilité ? Nous tâcherons d'aborder ces différents points dans cette partie.

Il semble tout d'abord nécessaire de rappeler les missions de l'enseignant : « Sa mission est tout à la fois d'instruire les jeunes qui lui sont confiés, de contribuer à leur éducation et de les former en vue de leur insertion sociale et professionnelle. Il leur fait acquérir les connaissances et savoir-faire, selon les niveaux fixés par les programmes et référentiels de diplômes, et concourt au développement de leurs aptitudes et capacités. Il les aide à développer leur esprit critique, à construire leur autonomie et à élaborer un projet personnel. Il se préoccupe également de faire comprendre aux élèves le sens et la portée des valeurs qui sont à la base de nos institutions, et de les préparer au plein exercice de la citoyenneté. »¹¹

Cette définition des missions de l'enseignant nous rappelle l'importance de transmettre nos savoirs, mais également la nécessité de développer des compétences plus générales en vue de l'insertion sociale et professionnelle de l'élève. Ainsi, à travers sa scolarité, l'apprenant se prépare à devenir un citoyen. C'est pourquoi il est important de responsabiliser nos élèves, pour qu'ils deviennent autonomes et conscients de leur rôle de citoyen.

Avec le lancement du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture à la rentrée 2016, l'accent est mis sur les compétences et connaissances à acquérir à l'issue de la scolarité obligatoire, considérées comme les plus essentielles à développer. Celles-ci sont articulées autour de cinq domaines :

- les langages pour penser et communiquer ;
- les méthodes et outils pour apprendre ;
- la formation de la personne et du citoyen ;
- les systèmes naturels et les systèmes techniques ;
- les représentations du monde et de l'activité humaine.

Ces différents domaines montrent bien la volonté de l'école de faire de l'élève un citoyen responsable et conscient du monde qui l'entoure. L'intitulé du domaine concernant l'enseignement des langues est intéressant. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue afin de juste savoir la parler, mais également pour « penser ». Le socle commun s'appuie sur une dimension plus poussée de la langue, qui permet de comprendre la culture et les aspects autres que langagiers.

Notre rôle en tant qu'enseignants va donc plus loin que la transmission de savoirs. Il est essentiel de transmettre aux élèves des valeurs et des savoir-être, ce qui passe à la fois par le lieu de transmission des savoirs (la salle de classe) et les contenus de cours et les réflexions engendrées par ces derniers. Savoir parler anglais ne suffit pas, il faut également savoir s'adapter à la culture qui peut s'avérer différente de la nôtre.

Maintenant que nous avons défini la motivation scolaire et la notion de responsabilisation, nous allons passer au développement de l'analyse de données, et tenter de répondre à nos hypothèses de départ, qui étaient : la motivation est indépendante de la responsabilisation ; la responsabilisation impacte les apprentissages, la confiance et la motivation des élèves ; elle pourrait ne pas avoir d'impact sur la motivation...

¹¹ Missions du professeur exerçant en collège, en lycée d'enseignement général et technologique ou en lycée professionnel, *circulaire no. 97-123 du 23 mai 1997* publiée au *B.O. du 29 mai 1997*.

IV. MISE EN PRATIQUE : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES.

1) Présentation des méthodes de recueil des données

Afin de répondre aux hypothèses émises précédemment, je me suis concentrée sur deux axes principaux : la motivation et la responsabilisation en cours d'anglais. J'ai ainsi réalisé deux questionnaires à destination des élèves.

Le premier a été transmis à une classe de vingt-et-un élèves en seconde de bac professionnel. Il a été réalisé à la suite d'une activité de classe. La séquence portait sur la découverte du monde anglophone. Les élèves avaient pour mission finale de convaincre leurs camarades de partir en voyage dans un pays anglophone. Afin de faire prendre conscience aux élèves du contenu de leur présentation, je leur ai proposé de jouer le rôle du professeur tandis que je faisais l'élève. Je leur ai proposé deux prestations : une première comportant des défauts et une seconde qui montrait réellement ce qui était attendu. Les élèves devaient m'évaluer sur trois critères : la posture, la voix et le diaporama. Leurs réponses devaient permettre de définir les attendus de leur production. Cette activité les a d'abord déstabilisés (les élèves ne sont pas habitués à ce genre d'activité) mais, après quelques minutes, ils étaient très investis dans leur tâche. Dans un second temps, ils étaient responsables de l'évaluation des présentations de leurs camarades. Ils avaient ainsi différents rôles : observation de la posture, observation de la voix, observation du diaporama, observation du comportement et co-évaluateur. Ces rôles permettaient de réaliser deux objectifs. Tout d'abord, tous les élèves ayant une mission à accomplir, ils se sont montrés très attentifs : il y a eu peu de débordements. Cette distribution de rôles et leur prise en compte a aussi montré aux élèves qu'ils avaient ma confiance et une responsabilité dans l'évaluation de leurs camarades.

L'activité ayant dans l'ensemble fonctionné, j'ai décidé de recueillir leur opinion à l'aide d'un questionnaire que je leur ai distribué quelques semaines plus tard. Ce questionnaire avait pour objectif de faire un bilan des différents rôles occupés par les élèves ainsi que de leurs ressentis lors de la réalisation de ces tâches.

Ce questionnaire n'étant destiné qu'à un faible effectif, j'ai décidé de réaliser un exemplaire du même type, mais distribué à une plus grande population d'élèves et portant sur les cours d'anglais en général, la motivation des élèves et leur ressenti face aux rôles qu'il leur est possible d'interpréter lors des séances. L'objectif, ici, était de voir ce qui pousse les élèves à venir en cours de langue, ce qui les intéresse ou les bloque, et ce qui pourrait éventuellement ajouter à leur motivation. La fin du questionnaire portait sur les différents rôles que les élèves ont pu se voir attribuer et leur impact. Il a été transmis à trois de mes quatre classes. Mes collègues ont également fait participer certains de leurs élèves afin d'avoir plus de matériaux à analyser. Au total, 132 réponses ont été recueillies.

En plus de ces questionnaires destinés aux élèves, j'ai réalisé un formulaire à destination des enseignants de langue vivante étrangère. Ce formulaire proposait aux enseignants de donner leur définition de la motivation scolaire et les outils qu'ils utilisent pour stimuler, motiver et impliquer les apprenants dans leurs apprentissages. Certaines questions portaient également sur la responsabilisation des élèves et l'utilité de cette pratique.

2) Présentation des données recueillies

Comme mentionné précédemment, le premier questionnaire était adressé à une classe de seconde bac professionnel, composée de vingt-et-un élèves de sexe masculin. Il a été distribué à la classe quelques semaines après la réalisation de l'activité. J'ai d'abord envoyé le questionnaire sous forme d'un formulaire Google (*Google Forms*) mais, tous les élèves n'ayant pas reçu mon invitation à y répondre, j'ai opté pour une distribution au format papier. Seize réponses ont été récoltées.

La première question de ce questionnaire portait sur le rôle occupé par l'élève lors de la réalisation de l'activité. Six réponses étaient possibles : « évaluation du comportement des autres (bavardages, inattention, moqueries...) », « observation de la voix (portée, intonation...) », « remplissage de la grille d'évaluation (grille similaire à celle de l'enseignante) », « observation de la posture (position par rapport à l'espace classe) », « observation du diaporama (contenu, mise en forme...) » et « prise de notes relatives aux présentations (résumé du contenu) ».

Voici la répartition des rôles, parmi les seize élèves ayant répondu :

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| ▪ Evaluation du comportement : 1 | ▪ Observation de la voix : 5 |
| ▪ Co-évaluation : 1 | ▪ Observation du diaporama : 6 |
| ▪ Prise de notes : 0 | ▪ Observation de la posture : 3 |

La majorité des élèves avait un rôle d'observation. Les rôles étaient distribués au hasard et de façon équitable dans la classe. Deux élèves avaient en charge l'évaluation du comportement, un élève se chargeait de la co-évaluation et deux élèves prenaient des notes. Après observation de la séance, j'ai pu faire le constat suivant : les rôles dans lesquels les élèves se sont le plus investis étaient ceux d'observation. En revanche, le rôle de prise de notes a peu fonctionné. Le rôle lié à l'évaluation du comportement a été pris au sérieux au début de l'activité mais les élèves s'en sont vite lassés. L'élève assurant la co-évaluation a réalisé son travail sérieusement. La répartition équitable des rôles a permis d'éviter d'éventuels sentiments d'injustice. Certains rôles seront à retravailler, de même que la mise en place de ces derniers dans la classe.

La deuxième question concernait le vécu par rapport à l'activité. Sur seize élèves, neuf ont aimé l'activité, six ne l'ont pas appréciée et un a choisi de ne pas se prononcer. On peut donc dire que, dans l'ensemble, cette activité a été bien perçue par les élèves. Les questions suivantes visaient à en déterminer les points forts et les améliorations possibles.

En ce qui concerne les points forts de cette activité, diverses réponses ont été apportées :

- | | |
|--|--|
| ▪ Je n'ai rien apprécié : 3 | ▪ Création et observation des diaporamas : 4 |
| ▪ Apport culturel : 2 | ▪ Travail de groupe : 3 |
| ▪ Observation diversité prises de parole : 1 | ▪ Concept/nouveauté : 4 |
| ▪ Participation collective : 1 | |

Selon les élèves, les points négatifs de cette activité étaient :

- Evaluer/juger nos camarades : 3
- Sentiment d'injustice : 2
- Similarité des productions : 1
- Activité trop bruyante : 1
- Sujet peu intéressant : 2
- Manque de temps : 3
- Evaluation orale : 2
- RAS : 3

On peut donc dire que cette activité a plu en ce qu'elle était une nouveauté pour les élèves. Ils savaient également que leurs remarques seraient incluses dans l'évaluation. Le sujet et la tâche demandée ont eux aussi eu du succès. En revanche, certains élèves ont été peu enthousiastes à l'idée de devoir évaluer leurs camarades. On pourrait alors émettre l'hypothèse que le principe de l'activité (la co-évaluation) n'a pas été compris par tous les élèves. On pourrait expliciter l'objectif de ce type d'activité et améliorer les consignes afin de peut-être obtenir une réaction différente de la part des élèves.

La cinquième question visait à savoir si les élèves seraient prêts à refaire une activité du même genre que celle proposée lors de cette séance. Une majorité des élèves (neuf élèves sur seize, soit 56,25% de l'effectif concerné) a avoué vouloir refaire ce type d'activité. Deux ont été déçus par l'expérience et ne souhaitent pas la réitérer. Les cinq élèves restants ont choisi de ne pas répondre à la question.

Dans l'ensemble, les élèves semblent un peu perplexes à l'idée de refaire ce type d'activité. Cette perplexité peut être due à plusieurs facteurs : le manque d'habitude, la peur du jugement des autres ou encore l'incompréhension des consignes.

Enfin, la sixième et dernière question proposait aux élèves d'apporter d'éventuelles suggestions au niveau de l'organisation, des rôles ou autre. Sept élèves sur les seize interrogés n'ont pas répondu à cette question. Les neuf élèves restants ont apporté les suggestions suivantes :

- Changement de rôles : 1
- Liberté choix du sujet : 1
- Temps supplémentaire réalisation tâche : 4
- Système d'évaluation différent : 1
- Clarification des consignes : 1
- Diminution nombre d'élèves évaluateurs : 1

Les suggestions apportées par les élèves semblent intéressantes mais, malheureusement, elles manquent de précision et ne permettent pas une réelle réflexion à ce sujet. De plus, ce qui a le plus posé problème aux élèves pendant cette activité est le manque de temps qu'ils ont eu pour faire leurs recherches et réaliser leur diaporama ; leur réponse n'est donc pas en lien avec la responsabilisation.

Ces points seront développés et interprétés dans la suite de cet écrit.

Le deuxième questionnaire distribué dans le cadre de ce travail de recherche était destiné à une plus grande population d'élèves. Il visait à recueillir les impressions générales des élèves sur les cours de langue vivante étrangère, les raisons de leur motivation et les éventuelles suggestions qu'ils voulaient apporter pour de meilleurs apprentissages. Au total, 132 élèves appartenant à la section professionnelle du lycée Rosa Parks (La Roche-sur-Yon – 85) ont répondu à ce questionnaire.

La première question était assez générale. Elle s'intéressait au nombre d'heures d'anglais que les élèves ont par semaine. Ainsi, sur 132 élèves, 122 ont deux heures d'anglais par semaines et 10 en ont trois du fait de la D.N.L.¹².

La seconde question était une question ouverte : les élèves devaient indiquer ce qu'ils apprécient en cours d'anglais. Près de 90% du public interrogé (117 élèves) a répondu à cette question. Voici un tableau reprenant leurs réponses :

- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| ▪ Ambiance : 29 | ▪ Apprendre : 16 |
| ▪ Langue anglaise : 27 | ▪ Diversité des contenus : 19 |
| ▪ Enseignant(e) : 19 | ▪ Manière de travailler : 13 |
| ▪ Expression orale : 9 | ▪ Dynamisme : 6 |
| ▪ Travaux de groupes : 7 | ▪ Découvertes : 3 |
| ▪ Aller au tableau : 1 | ▪ Tout : 7 |
| ▪ Activités ludiques : 2 | ▪ Rien : 6 |

Cette question permet de souligner l'importance de l'affect dans la motivation. En effet, parmi les facteurs de motivation les plus mentionnés par les élèves, on trouve l'ambiance en cours, ainsi que l'enseignant(e) et sa façon de travailler. Ces réponses démontrent le besoin des élèves d'être dans un espace dans lequel ils se sentent bien et en confiance. De la même façon, le contenu des cours (thèmes, activités...) impacte de façon conséquente leur motivation. Il ne faut pas oublier que l'envie d'apprendre, les découvertes et le goût pour la langue anglaise ont été mentionnés au total 46 fois, ce qui montre que la matière est en général appréciée.

La troisième question interrogeait les élèves sur ce qui les motive à venir en cours (cf. fig. 3 ci-après). Tous y ont répondu. Ils avaient une base de quatre réponses possibles : « obligation avec l'emploi du temps », « envie d'apprendre », « thème abordés pendant les séquences » et « curiosité ». Une dernière possibilité de réponse était « autre » : une précision de l'élève était bien évidemment attendue.

¹² Discipline Non Linguistique

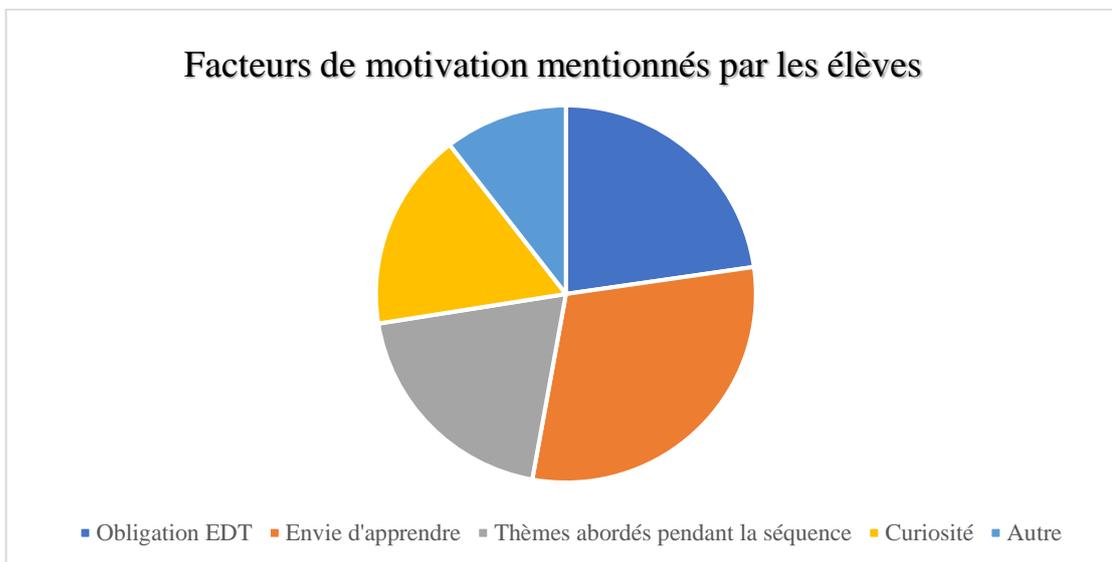


Fig. 3 – Les facteurs de motivation des élèves.

On remarque qu'une majorité des élèves a sélectionné la réponse « envie d'apprendre » (52% du public interrogé). Parmi les 24 élèves ayant évoqué d'autres raisons les motivant à venir en cours, on peut trouver les précisions suivantes : la sympathie de l'enseignant(e), l'envie de voyager, l'avantage pour les projets d'avenir, l'importance de la langue, ou bien pour se divertir. Une portion de ces 24 élèves a indiqué n'avoir aucune motivation pour venir en cours.

On peut en déduire que les élèves ont dans l'ensemble envie de réussir et voient un certain intérêt à l'apprentissage de la langue. Aucune mention des rôles ou missions n'apparaît dans cette question.

La question suivante, à l'inverse, portait sur les facteurs empêchant les élèves de venir en cours (cf. fig. 4 ci-après). Les élèves avaient le choix parmi les trois propositions suivantes : « sentiment d'être nul(le) », « peur de s'exprimer devant les autres » et/ou « manque d'intérêt pour la langue ». Ici encore, il y avait possibilité de donner d'éventuelles autres raisons. 108 élèves sur 132 ont répondu à cette question, soit environ 82% du public interrogé.



Fig. 4 – Les facteurs qui empêchent les élèves de venir en cours.

La majorité des élèves (38 sur les 108 ayant répondu, soit 35%) a sélectionné l'option « autre ». Voici quelques-unes de leurs justifications : « je n'aime pas l'anglais », « raisons médicales », « peur des mauvaises notes », « je suis nul », « les horaires ne sont pas forcément motivants », « rien ».

Certains élèves justifient leur manque de motivation par le fait de ne pas aimer la langue. D'autres raisons qui semblent se dégager à travers ce questionnaire sont la mauvaise estime de soi et le manque de confiance : la plupart des élèves ont l'impression d'être nuls et n'osent pas participer. Ils ne se sentent pas en confiance dans l'espace classe. C'est donc à l'enseignant et aux autres élèves de créer une ambiance de classe (et de travail) positive afin de donner envie aux élèves de venir en cours.

La cinquième question demandait aux élèves les éventuelles suggestions qu'ils souhaitaient apporter afin d'être plus motivés à venir en cours. Les élèves étaient libres d'apporter la réponse qu'ils voulaient. Seulement 87 élèves sur les 132 interrogés ont répondu à cette question, soit un peu plus de 65% de l'effectif total.

Les réponses étaient très variées mais certaines se rejoignaient. Voici les résultats :

- | | |
|---|--|
| ▪ Classe plus motivée : 2 | ▪ Apprendre « sans pression » : 1 |
| ▪ Meilleure atmosphère de travail : 4 | ▪ Plus grande diversité et plus grand nombre de missions : 2 |
| ▪ Visionnage de films en version originale/écoute de documents anglophones authentiques : 5 | ▪ Approfondissement des contenus : 7 |
| ▪ R.A.S : 6 | ▪ Rencontres avec des intervenants étrangers : 9 |
| ▪ Meilleure estime de soi/plus grande confiance : 13 | ▪ Intégration d'activités plus ludiques : 11 |
| ▪ Situation réelle, dans un pays anglophone : 29 | ▪ Apprentissage d'une autre langue : 1 |
| | ▪ Rien : 8 |
| | ▪ Je ne sais pas : 4 |
| | ▪ Autre : 4 |

On remarque que le facteur le plus motivant pour les élèves est l'aspect « concret » de la tâche/situation de classe. Ils ont besoin de vivre des situations qui font sens pour eux pour être motivés. Le jeu est également un facteur important de motivation.

La première partie de ce questionnaire visait donc à déterminer les différents facteurs générateurs de motivation chez les élèves. Une seconde partie portait sur les différents rôles et missions attribués ou non aux élèves et leur possible impact sur leur motivation.

La première question de cette seconde partie (question 6) avait pour objectif de déterminer quelle proportion d'élèves se voit distribuer un rôle pendant les cours d'anglais. 128 élèves sur les 132 interrogés ont répondu. 109 élèves ont apporté une réponse positive, 1 ne

savait pas quoi répondre, et 17 ont dit ne pas avoir de missions en cours d'anglais. L'attribution de rôles apparaît donc comme une pratique courante dans les cours de langue vivante étrangère.

La septième question visait à déterminer la nature de ces rôles. J'ai proposé six missions de base et ajouté une case « autre » si besoin. Environ 80% des élèves interrogés ont répondu. Voici un récapitulatif de leurs réponses (fig. 5) :

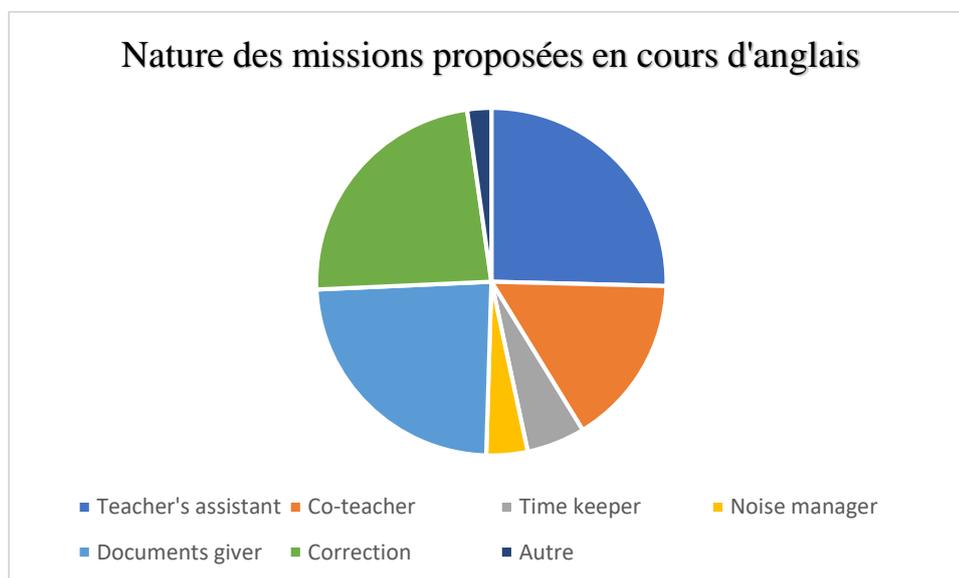


Fig. 5 – Nature des missions proposées aux élèves en cours d'anglais.

Les missions les plus courantes proposées aux élèves sont donc celles d'assistants du professeur (*teacher's assistant*) de même que la distribution des documents (*documents giver*) et la correction des activités.

Je leur ai ensuite demandé ce qu'ils appréciaient dans ces rôles. Seulement 89 élèves ont répondu. Ainsi, on a :

- | | |
|--|---------------------------------|
| ▪ Opportunité de s'exprimer/génération de participation : 26 | ▪ Ne sais pas : 4 |
| ▪ Ambiance et dynamisme : 11 | ▪ Rôle non joué : 2 |
| ▪ Investissement dans le cours : 7 | ▪ Sentiment d'être utile : 4 |
| ▪ Gain de liberté/autonomie/estime de soi : 15 | ▪ Responsabilité : 6 |
| ▪ Diversité de rôles : 3 | ▪ Apprentissages facilités : 12 |
| | ▪ Tout : 4 |
| | ▪ Rien : 8 |

Les élèves apprécient d'être sollicités et de se sentir importants en classe. Un grand nombre d'entre eux constate que ces missions qui leur sont attribuées les aident dans leurs apprentissages, probablement du fait de leur aspect ludique et répétitif. C'est également un moyen d'apporter du dynamisme et rendre le cours vivant.

La dernière question de ce questionnaire cherchait à faire un lien entre les rôles donnés aux élèves et la motivation de ces derniers. 91 élèves y ont répondu.

La première partie de cette question était « les rôles jouent-ils sur votre motivation ? ». Sur les 91 élèves ayant répondu, 41 ont indiqué que les rôles avaient un impact sur leur motivation (impact pouvant être positif comme négatif). 35 n'ont pas fait de lien et 5 n'ont pas su le déterminer.

Au vu des réponses apportées, il apparaît difficile de faire un lien entre la responsabilisation et la motivation des élèves. En effet, on ne distingue qu'une légère majorité de réponses positives (un écart de seulement six réponses). Un effectif plus important aurait peut-être permis de dégager une relation plus claire entre ces deux notions.

La seconde partie de cette question cherchait à déterminer les raisons de cette relation, pour ceux qui pensaient qu'il y avait effectivement un lien entre les missions et la motivation. J'ai choisi de classer leurs réponses en deux catégories : les impacts positifs et les impacts négatifs.

Selon les réponses des élèves, les impacts positifs du lien entre missions et motivation sont :

- | | |
|--|--|
| ▪ Expression et participation de tous : 12 | ▪ Cours plus vivant/moins d'ennui : 14 |
| ▪ Volonté de maîtriser la langue : 2 | ▪ Meilleurs apprentissages : 18 |
| ▪ Ambiance positive : 8 | ▪ Preuve de confiance : 1 |

En ce qui concerne les aspects plus négatifs de ces missions, on a :

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|
| ▪ Note de participation : 2 | ▪ Elèves n'aimant pas qu'on leur |
| ▪ Aucun impact : 10 | demande de réaliser une tâche : 2 |
| ▪ Rejet de la langue : 4 | |

Les élèves trouvent les missions motivantes en ce qu'elles facilitent leurs apprentissages et évitent de subir un cours passif. D'autres ne sont pas impactés par les missions qu'ils ne perçoivent que comme une tâche du cours à effectuer.

Enfin, afin d'avoir un maximum de matériaux à analyser, j'ai réalisé un questionnaire à destination des enseignants de langue vivante étrangère dans le second degré. J'ai réalisé ce questionnaire grâce au site internet *Google Forms*. Je l'ai ensuite partagé sur différents groupes d'enseignants sur *Facebook*. Le questionnaire a récolté 58 réponses.

L'objectif de ce questionnaire était de voir comment les enseignants définissent et voient la motivation de leurs élèves, ainsi que ce qu'ils mettent en place afin de la créer. Un autre objectif était de recueillir leur définition de la responsabilisation et la façon dont ils la mettent en place.

Les premières questions étaient générales et permettaient d’avoir une idée du public ayant répondu à ce questionnaire : elles concernaient la langue enseignée et le public d’élèves concerné.

Sur les 58 personnes ayant répondu, 44 enseignent l’anglais, 1 est professeur(e) d’allemand, 7 enseignent l’espagnol, 2 enseignent l’italien, 1 est professeur(e) de lettres-anglais, 1 se charge de l’enseignement de l’anglais et du F.L.E¹³ et 2 sont enseignant(e)s de français.

Les publics d’élèves concernés sont également très variés : de la 6^{ème} au D.U.T¹⁴, en filière générale, technologique ou professionnelle, en classe normale ou spécialisée¹⁵. Cette diversité des publics peut être intéressante en ce que les précédents questionnaires ne concernaient que des élèves en Section d’Enseignement Professionnel.

Dans la troisième question, je demandais à mes collègues enseignants leur définition de la motivation.

La réponse qui revient le plus souvent contient le terme « envie ». Elle est mentionnée treize fois par les enseignants interrogés. Elle est également déclinée en quelques variantes comme « l’envie de bien faire » (6), « l’envie de réussir » (3), « l’envie d’apprendre » (4), « l’envie d’être acteur » (1), « l’envie de participer aux activités » (2), « l’envie de se dépasser » (1) et « l’envie de venir en cours » (1). D’autres définitions du concept de motivation ont été évoquées (cf. fig. 6 ci-après).

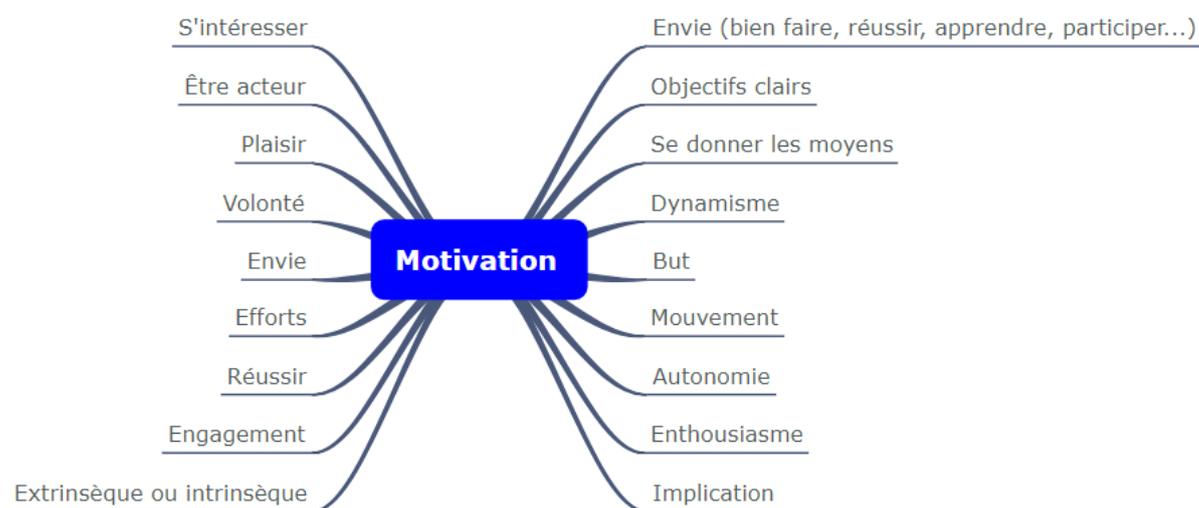


Fig. 6 – Définition de la motivation, selon les enseignants.

¹³ Français Langue Etrangère

¹⁴ Diplôme Universitaire de Technologie

¹⁵ Section d’Enseignement Général et Professionnel Adapté ou Unité Localisée pour l’Inclusion Scolaire

Je demandais ensuite aux enseignants de positionner, sur une échelle allant de 1 (passifs) à 10 (motivés et dynamiques), la motivation de leurs élèves. Voici un graphique récapitulant leurs réponses :

Sur une échelle de 1 à 10, vous trouvez vos élèves...

58 réponses

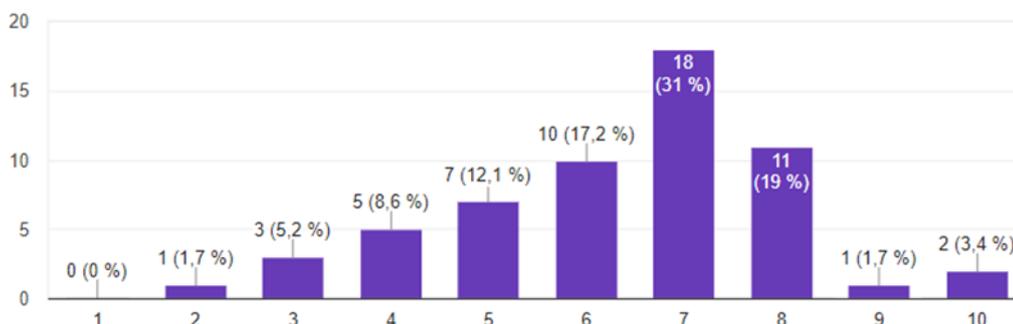


Fig. 7 - Graphique regroupant les réponses concernant le taux de motivation des élèves

Une majorité des enseignants interrogés a positionné la motivation de leurs élèves au niveau 7. En règle générale, on observe que les enseignants considèrent leurs élèves comme assez motivés, avec une grande partie des réponses située entre 5 et 10.

La cinquième question de ce questionnaire visait à déterminer les facteurs favorisant la motivation des élèves. Cette question étant ouverte : de très nombreuses réponses se sont présentées. Je les ai donc regroupées en catégories (cf. fig. 8 ci-après).

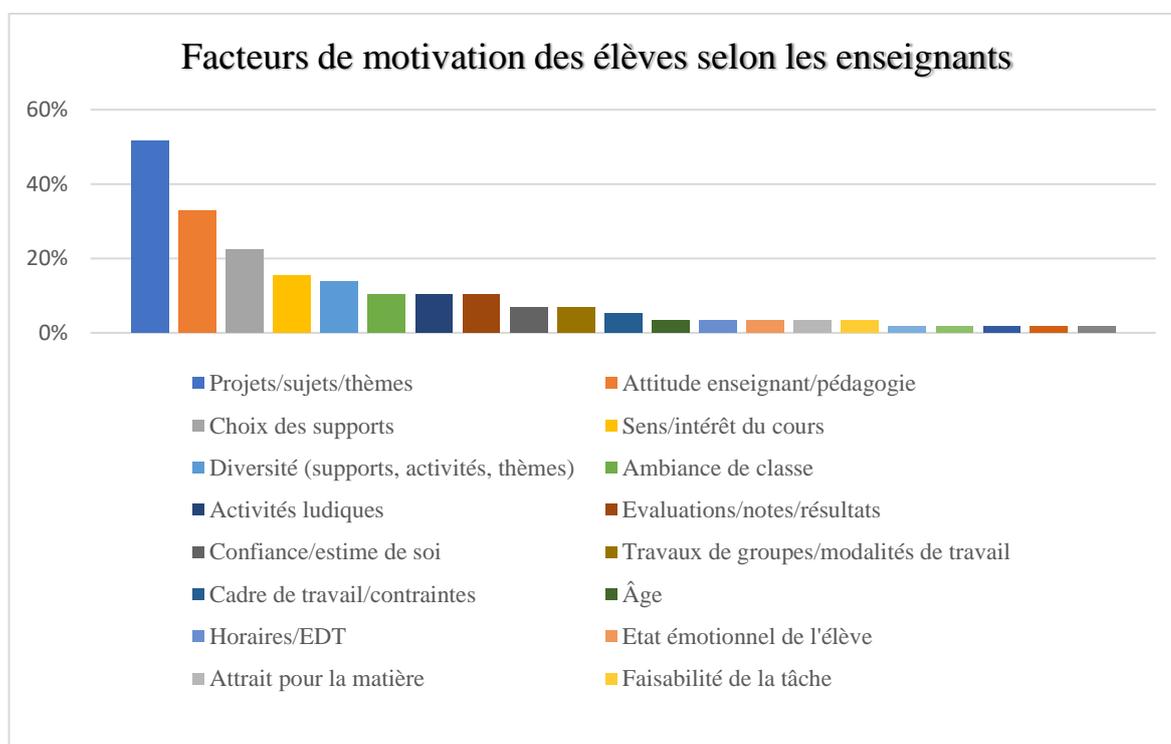


Fig. 8 – Les facteurs de motivation des élèves, selon les enseignants.

La question suivante avait pour objectif de définir les facteurs allant à l'encontre de la motivation des élèves. Certains concernaient l'élève en tant que tel (cf. fig. 9), d'autres l'impact de l'enseignant, et d'autres encore étaient liés à l'activité proposée (cf. fig. 10).

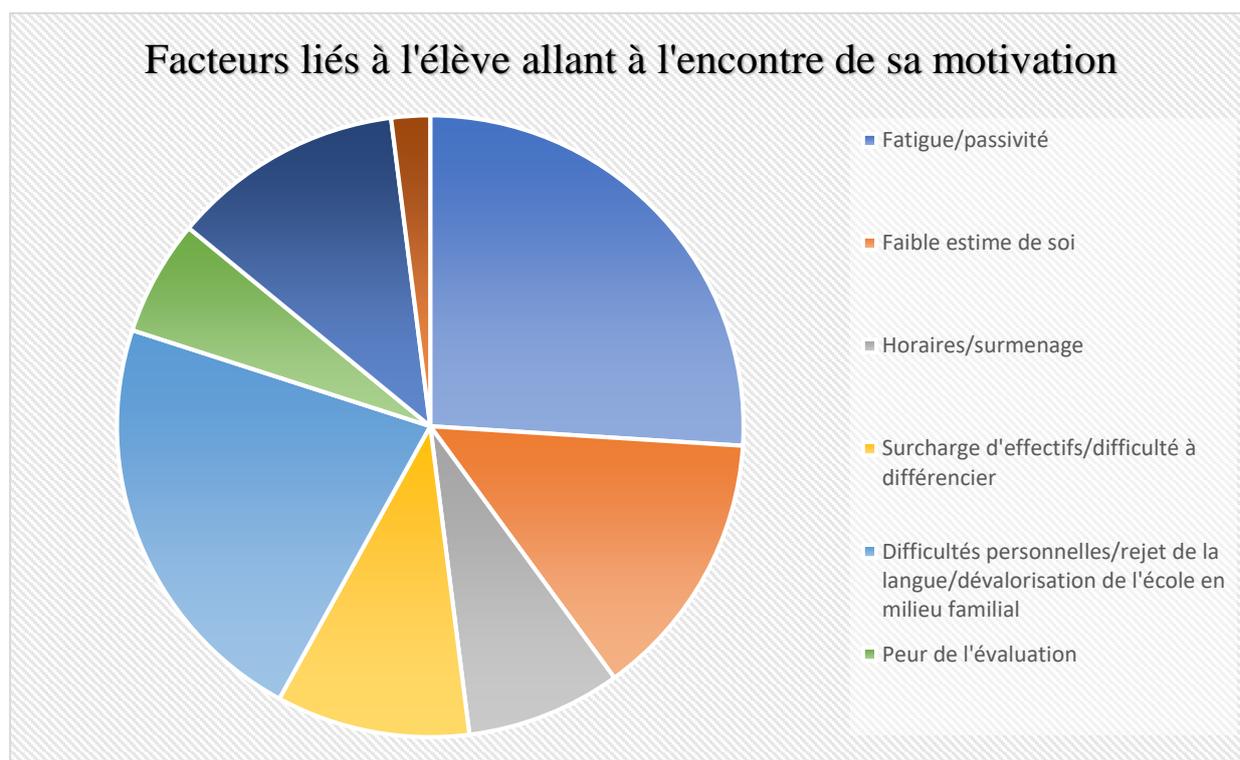


Fig. 9 – Les facteurs liés à l'élève qui nuisent à sa motivation.

L'enseignant joue également un rôle sur la motivation de l'élève :

- 4 enseignants ont ainsi évoqué l'impact négatif que peut avoir un enseignant passif, manquant de dynamisme
- Un rapport frontal entre l'enseignant et l'élève a été souligné par un(e) enseignant(e)
- L'attitude de l'enseignant (cours frontaux, non prise en compte des élèves...) a été mentionnée par 7 collègues.

Le type d'activités proposées semble également avoir de lourdes conséquences sur la motivation de l'élève, selon les enseignants.

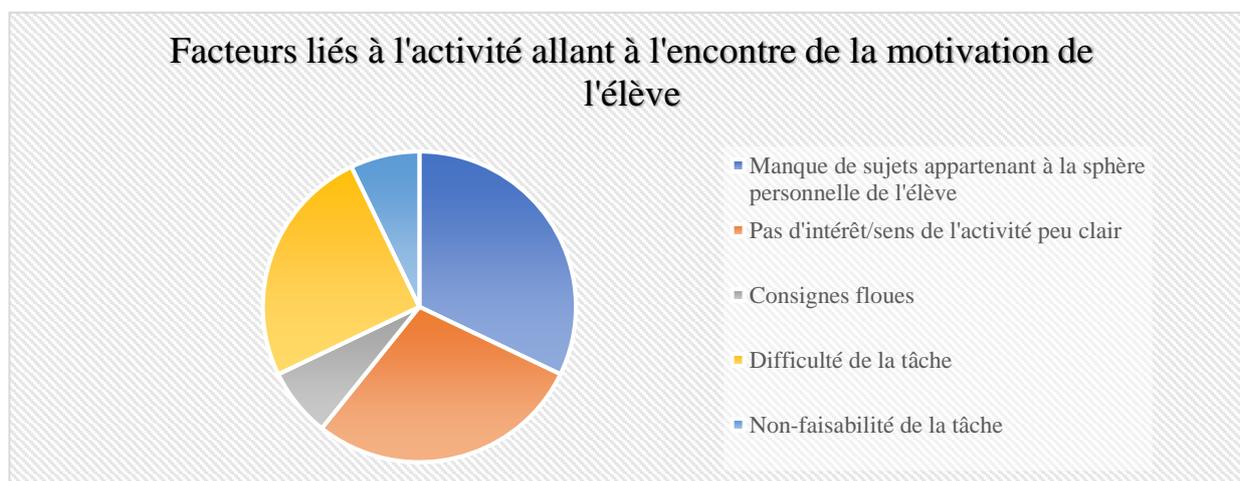


Fig. 10 – Facteurs liés à l'activité allant à l'encontre de la motivation, selon les enseignants.

Enfin, 11 enseignants ont mis en évidence l'idée que la routine peut être fatale à la motivation.

La question suivante permettait de recueillir les différentes méthodes utilisées par les enseignants afin de susciter la motivation chez leurs élèves.

La réponse qui arrive en tête de liste est la suivante : « tâches concrètes, originales, projets » mentionnée par 27 de mes collègues. Selon eux, pour motiver un élève, la tâche doit faire sens pour l'élève et appartenir à sa sphère personnelle, à ses centres d'intérêt.

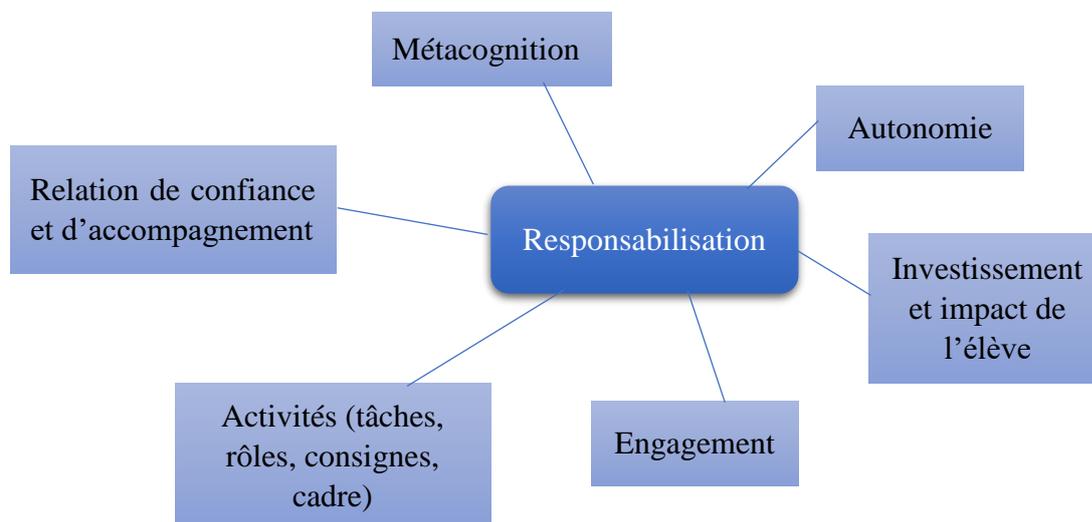
Un grand nombre d'enseignants (20 parmi les participants) a également mentionné se servir d'une variété de sujets, supports et activités afin de générer de la motivation chez leurs élèves.

D'autres réponses ont été apportées :

- Confiance, valorisation, bienveillance : 19
- Activités ludiques : 6
- Travail de groupe : 9
- Longueur des activités : 6
- Evaluation positive et bienveillante : 5
- Pédagogie novatrice/TICE : 8
- Energie/dynamisme enseignant(e) : 8
- Rôles : 5
- Climat de classe positif : 2
- Consignes claires : 1

Ces réponses permettent de retrouver certaines idées évoquées auparavant. On peut par exemple évoquer l'impact de l'affect (confiance, bienveillance, dynamisme, positivité...) qui a déjà été évoqué par les élèves. De la même façon, les activités ludiques restent un facteur de motivation à ne pas négliger.

La suite de ce questionnaire s'intéressait à la notion de responsabilisation. Dans un premier temps, les enseignants devaient donner leur définition de la notion de responsabilisation. J'ai réuni leurs réponses sous la forme d'une carte mentale remplies avec des mots clés récurrents :



En lien avec les réponses précédentes, les enseignants devaient ensuite proposer ce qu'ils mettaient en place pour responsabiliser leurs élèves. Voici quelques exemples de propositions reçues :

- Prises de décisions par l'élève : 33
- Travaux de groupes : 18
- Mise en place de rôles : 16
- Participation à des projets/ateliers : 5
- Auto-évaluation/co-évaluation : 9
- Classe inversée : 2
- Différenciation pédagogique : 3

Ces propositions résonnent particulièrement avec ce que j'ai pu mettre en place dans mes séances. On peut dire que ce sont des pratiques assez simples à intégrer dans nos cours, qui peuvent en plus aider nos élèves. Il ne faut cependant pas oublier que cela doit être bien pensé, et adapté aux différents élèves que l'on peut rencontrer.

J'ai ensuite demandé aux enseignants les avantages, selon eux, de la responsabilisation. Ils pouvaient choisir entre quatre propositions ou bien choisir d'ajouter leur opinion (cf. fig. 11 ci-après).

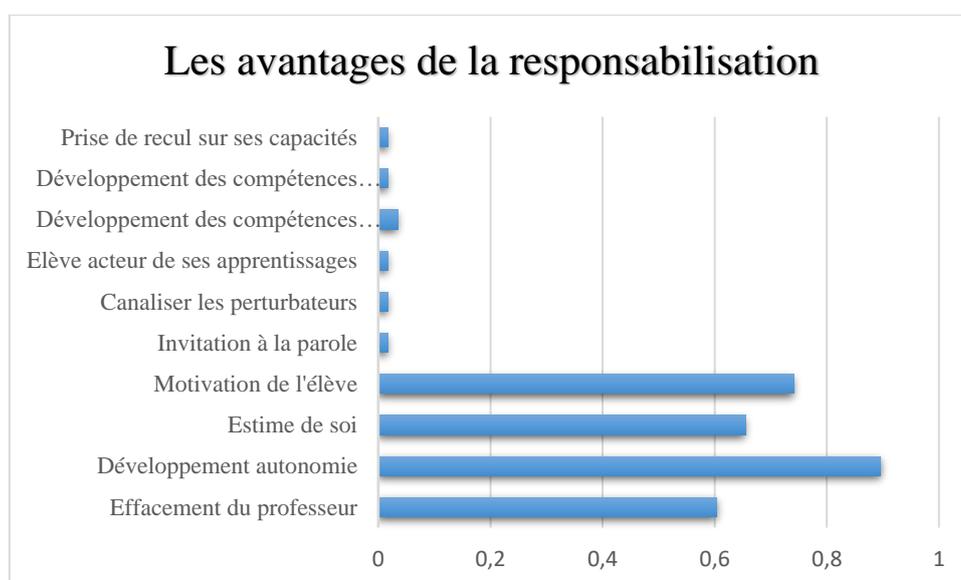


Fig. 11 – Les avantages de la responsabilisation, selon les enseignants.

Ainsi, selon les enseignants, il y a un lien évident entre la responsabilisation et la motivation (la motivation arrive en deuxième position dans ce sondage, après l'autonomie). C'est donc un outil qu'ils utilisent pour donner envie à leurs élèves de venir en cours.

La dernière question visait, à l'inverse, à déterminer les inconvénients de la responsabilisation (cf. fig. 12 ci-après).

Les enseignants dénoncent notamment la charge de travail conséquente qui est liée à la création de tâches et outils ayant pour objectif de responsabiliser les élèves.

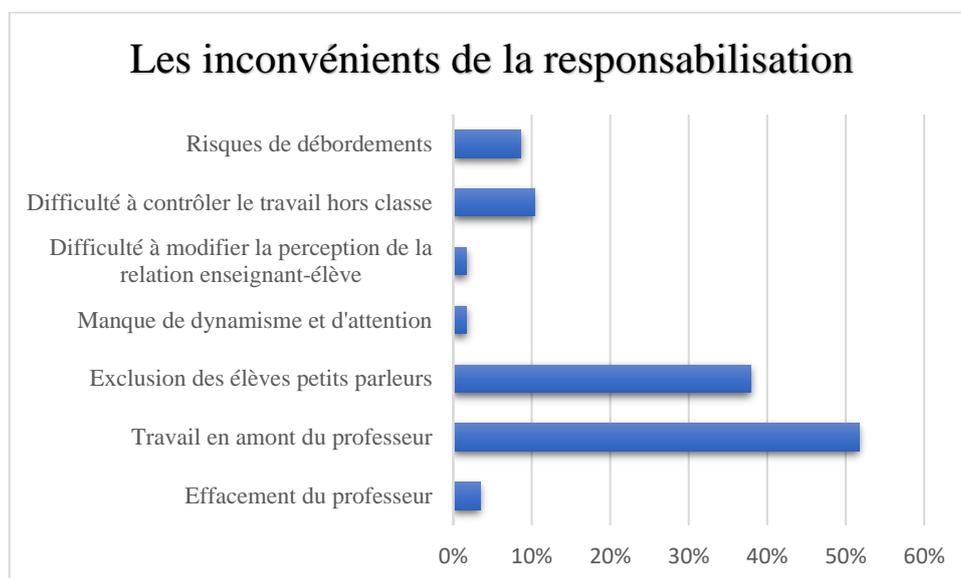


Fig. 12 – Les inconvénients de la responsabilisation, selon les enseignants.

Enfin, en conclusion de ce questionnaire, certains enseignants étaient libres d'ajouter un commentaire personnel. Voici certaines de leurs remarques :

- ✚ « Cela demande du travail mais est source de bienfaits »
- ✚ « Un sujet peut marcher avec une classe et échouer avec une autre... Rien n'est acquis »
- ✚ « Motiver les élèves en langue vivante c'est difficile... malgré nos efforts, si l'élève déteste l'anglais, je pense que ce n'est pas l'école qui va le lui faire aimer... j'essaie un maximum de les encourager à écouter de l'anglais hors école (radio, chanson, séries, films, jeux vidéo). De plus le choix des supports que nous présentons aux élèves joue un rôle majeur dans leur implication en cours je pense. Si nous leur proposons des choses qui leur plait, qui leur parle, ils s'impliqueront plus facilement. »
- ✚ « Je n'ai rien trouvé de plus épanouissant pour les élèves (et pour moi-même) que la pédagogie actionnelle. En classe d'anglais certes. Mais également en dehors. Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages. Acteurs de leur développement. De leur vie. Ça paraît beau en théorie. En pratique ça l'est encore plus. Même si cela peut être épuisant pour l'enseignant qui doit changer ses pratiques. »
- ✚ « Certains élèves sont demandeurs des méthodes l'ancienne : ils n'ont l'impression de progresser qu'avec "une leçon + des exercices réussis". Plus aucune place n'est laissée à ce genre de pratique, parfois c'est fâcheux. »
- ✚ « Pour motiver les élèves, il faut savoir écouter leurs besoins et envies et s'investir pour mettre en place des projets. La relation que l'on a avec eux est importante aussi (respect mutuel). »
- ✚ « L'interaction entre les élèves est à prendre en compte car la gestion du groupe classe est la plus grande difficulté. De même l'adhésion du chef d'établissement est aussi un souci en raison de ma différenciation des rythmes. »

Ces petites remarques nous montrent que la motivation est difficile à générer et que l'engagement et l'investissement de l'enseignant sont essentiels. Il faut tout mettre en œuvre pour créer une relation de confiance avec les élèves, et lier leurs besoins et centres d'intérêt à nos objectifs.

3) Apport d'éléments d'analyse et d'interprétation

Grâce à ce compte-rendu des trois questionnaires, et donc plus de 200 réponses, nous allons maintenant pouvoir nous intéresser à l'analyse des données, que nous pourrions mettre en parallèle avec les problématiques évoquées dans l'introduction.

Les problématiques mentionnées avaient pour objectif de déterminer s'il y a un lien entre la notion de motivation et celle de responsabilisation ainsi que l'impact de ses dernières sur les apprentissages des élèves. Je m'interrogeais également sur les possibles limites de ce processus.

Ce travail de recherche a ainsi pu me mener à divers constats au regard de ces idées et notions. J'ai décidé d'analyser les questionnaires un par un car ils abordent des problématiques légèrement différentes.

Ainsi, le premier questionnaire se concentrait principalement sur le ressenti des élèves par rapport à la responsabilisation. Tout d'abord, il faut souligner qu'avec seulement seize réponses, le rendu de ce questionnaire n'est pas exhaustif. De plus, certaines questions ont parfois été incomprises par les élèves.

On remarque que, dans l'ensemble, les réponses sont assez mitigées (seulement 9 élèves ont aimé l'activité contre 6 qui ne l'ont pas appréciée) : aucune opinion ne se dégage réellement des autres. La nouveauté de l'activité, le concept en lui-même et le sentiment d'appartenance au groupe ont été appréciés par les élèves. En revanche, certains ont ressenti une certaine injustice et n'étaient pas à l'aise dans l'évaluation de leurs camarades. Enfin, un peu plus de la moitié des élèves interrogés a évoqué l'envie de refaire ce même type d'activité.

Il a donc été difficile de tirer de réelles conclusions de ce questionnaire. On peut dans un premier temps émettre l'hypothèse que la difficulté à comprendre les questions et à y répondre vient d'une capacité à prendre du recul peu développée chez les élèves. Ensuite, l'activité a reçu une majorité de commentaires positifs : dans l'ensemble, elle a plu. L'évaluation des camarades et la responsabilisation entraînée par cette activité peut être une prise de risque pour l'enseignant, même si elle engendre des bienfaits pour l'élève. Il faut veiller à bien préciser les consignes, objectifs et attendus de l'activité et entraîner les élèves à développer ce type de compétences.

On pourrait suggérer de refaire ce type d'activité plus régulièrement afin d'y habituer les élèves. Il serait également intéressant d'apporter de meilleures explications au niveau des attendus et des impacts possibles sur ses apprentissages afin de donner à l'élève le goût de la responsabilisation.

Le second questionnaire prenait en compte le point de vue des élèves sur la motivation et la responsabilisation, ainsi que l'impact de cette dernière sur leurs apprentissages.

Selon les élèves, les facteurs les plus favorables à leur motivation sont l'ambiance de la classe, l'enseignant(e), les supports et contenus proposés et les modalités de travail. En règle générale, on peut dire que les élèves fonctionnent beaucoup grâce à l'affect : ils ont besoin d'être en confiance dans un espace sécurisé, et d'étudier des thèmes qu'ils apprécient et qui les concernent. Cette notion d'affect a également été démontrée avec les questionnaires enseignants. En revanche, d'autres élèves rejettent totalement l'apprentissage de la langue pour des raisons diverses (histoire personnelle, sentiment d'être nul(le)...). La plupart des élèves semble apprécier les cours d'anglais malgré les difficultés qu'ils peuvent rencontrer. C'est généralement la vision de leurs capacités (souvent sous-estimées) qui les bloquent et non l'absence d'envie d'apprendre.

Lorsqu'on leur demande ce qu'ils souhaiteraient pour être plus motivés, on remarque qu'ils ont besoin de situations d'apprentissages concrètes (films et documents en langue étrangère, rencontre avec des natifs, voyages...) et également d'action (diversité des contenus et des activités, situations réelles, jeux de rôles...) car l'ennui et la routine nuisent aux apprentissages. Il est intéressant de souligner que les élèves ont des suggestions réalistes et faisables : c'est à nous enseignants de générer ce genre de situations dans la mesure du possible.

On remarque que la responsabilisation n'apparaît pas (ou très peu) dans leurs facteurs de motivation. Cela n'empêche pas qu'elle soit très présente en cours de langue. En effet, une grande majorité des élèves se voit attribuer une ou des mission(s) en cours d'anglais et ils évoquent de nombreux bienfaits apportés par ces dernières.

La plupart apprécie de pouvoir s'exprimer, l'ambiance positive et dynamique créée et un sentiment d'apprendre en s'amusant. C'est également pour eux un moyen de gagner en autonomie et en confiance. On peut noter que ces bienfaits correspondent pour la plupart à des compétences transversales, c'est-à-dire des compétences utiles à toutes les manières et non qu'aux langues vivantes. La responsabilisation apparaît comme une pratique très appréciée par les élèves.

Une grande partie des élèves admet que ces missions affectent leur motivation (de façon plus ou moins positive) pour des raisons semblables aux bienfaits évoqués précédemment (opportunité pour tous de s'exprimer, dynamisme, apprentissages, preuve de confiance...).

On peut donc en conclure que, selon les élèves, la responsabilisation ne va pas forcément de pair avec la motivation au premier abord. En revanche, lorsqu'on leur demande ce que cette pratique leur apporte, les retours sont très positifs et elle s'avère finalement être une source de motivation pour l'élève.

On pourrait proposer de donner aux élèves des responsabilités plus importantes et les valoriser afin de voir si leur opinion serait différente (les élèves sont toujours en quête de signe de reconnaissance : si leur travail n'est pas pris en compte, ils arrêteront de travailler).

Il serait aussi envisageable d'utiliser deux classes témoins : une où la responsabilisation des élèves serait très importante et une où l'enseignant serait seul maître du cours et observer les différences de ressentis.

Le troisième et dernier questionnaire était intéressant en ce qu'il se plaçait du côté de l'enseignant et concernait un public plus diversifié.

La première partie portait sur la motivation de l'élève et comment les enseignants la percevaient. On pourrait résumer leur vision de la motivation de l'élève en trois mots : envie, plaisir et activité (ou mouvement). Ce que les professeurs ont fait ressortir, c'est qu'il faut impliquer l'élève dans ses apprentissages pour qu'il ressente l'envie de travailler, mais aussi pour que ce travail soit fait avec plaisir et même fait, tout simplement. Un autre critère essentiel est que les tâches fassent sens pour l'élève, qu'il y voit un intérêt et, autre point important, il ne faut pas laisser une routine s'installer. Le cours d'anglais doit être vivant et comporter des situations d'apprentissages réelles.

La seconde partie portait sur la responsabilisation des élèves. La plupart des enseignants associent la responsabilisation aux notions d'autonomie, de confiance, d'engagement et de métacognition.

Afin de mettre en place ce concept, les enseignants ont recours à diverses stratégies, généralement basées sur la perspective actionnelle. Ils essaient par exemple de mettre leurs élèves en projets afin de les impliquer davantage. D'autres ont recours à la classe inversée, c'est-à-dire que les élèves préparent le cours chez eux et développent certains points en classe. Certains laissent quant à eux les élèves être réellement acteurs en les incluant dans les prises de décisions au sein de la classe (choix des activités, préparation des critères d'évaluation...). La mise en place de rôles est aussi évoquée par certains collègues, de même que l'auto ou inter évaluation.

Parmi les avantages liés à ces pratiques, on retrouve le développement de l'autonomie de l'élève ainsi qu'un impact sur l'estime de soi. De la même façon, un autre des avantages cités par les enseignants est que la responsabilisation est source de motivation, il arrive même en deuxième position au classement. On peut ajouter qu'elle permet ainsi le développement de compétences transversales qui sont essentielles à la construction de l'individu qui devient, grâce à elles, entre autres, un adulte et citoyen responsable.

Certains inconvénients liés à ces pratiques ont été évoqués par les enseignants. Par exemple, la mise en place de certains rôles ou rituels peut demander une dose de travail conséquente de la part du professeur, en amont. De plus, il peut s'avérer parfois difficile de dépasser les préjugés sur la relation élève-enseignant et ainsi laisser place à la confiance et une relation non basée sur le pouvoir.

Dans l'ensemble, la vision de la responsabilisation est très positive : elle est génératrice de nombreux bienfaits pour l'élève et la classe en général. Si le lien avec la motivation n'est pas immédiatement mentionné, les deux concepts semblent liés.

CONCLUSION

Afin de conclure ce travail, j'aimerais tenter d'apporter une réponse à notre problématique de départ, qui était, pour rappel : « la responsabilisation des élèves en cours d'anglais peut-elle être un facteur de motivation ? ». Au vu des recherches effectuées et des données recueillies, j'aurais tendance à répondre que oui, la responsabilisation des élèves peut être un facteur de motivation. En revanche, cette étude a démontré que ce n'est pas un facteur « premier » de motivation : même si cela intéresse les élèves, ce n'est pas la première chose à laquelle ils pensent lorsqu'on leur demande ce qui les motive à venir en cours d'anglais. On pourrait donc dire que c'est un bonus en termes de motivation scolaire, qui peut avoir des impacts très positifs sur l'élève.

Il me paraît important d'ajouter que, même si ce concept présente de nombreux bienfaits aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève, il nécessite un travail important de la part de l'enseignant et doit être bien préparé et réfléchi afin de fonctionner. Il ne doit en aucun cas être pris à la légère et utilisé par principe. Tout doit faire sens pour l'élève.

Cette année passée à travailler sur la motivation scolaire en lien avec la responsabilisation des élèves, les situations que j'ai pu observer et les témoignages recueillis me poussent à vouloir poursuivre ce travail pendant mes futures années d'enseignement. Je compte mettre en place dès la rentrée prochaine des outils et activités permettant de développer l'autonomie des élèves et ainsi favoriser l'implication et la motivation des élèves et continuer à réfléchir à cette problématique.

BIBLIOGRAPHIE

Champy, P. & Etévé, C. (2008). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris: Retz, pp.658-659.

Lieury, A., & Fenouillet, F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. Paris: Dunod.

Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck.

Viau, R. (1998). *La motivation en contexte scolaire* (éd. 2e). Bruxelles: De Boeck.

SITOGRAFIE

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784?q=motivation#52643>

(consulté le 25 mai 2018)

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/motivation/> (consulté le 25 mai 2018)

Annexe 1 – Exemple de fiche d’observation (vierge) d’un élève.

Le diaporama : contenus, police, images, longueur...	
+	-

Evaluer ses camarades

Dans ce formulaire, vous répondrez, en français, aux questions concernant votre rôle d'évaluateur lors des présentations de vos camarades.

Merci de répondre sérieusement à ce questionnaire.

Pour les réponses à rédiger, merci d'être le plus précis possible. Votre langue n'est pas évaluée ; seule votre opinion m'intéresse.

Ce questionnaire est anonyme.

Toutes les questions sont obligatoires.

1. Quel rôle aviez-vous lors des présentations de vos camarades ?

- Évaluation du comportement des autres
- Remplissage grille d'évaluation
- Observation du diaporama
- Observation de la voix
- Observation de la posture
- Prise de notes relatives aux présentations

Autre :

.....

2. Avez-vous aimé cette activité ?

- Oui
- Non

3. Qu'avez-vous apprécié lors de cette activité ?

.....

4. Que n'avez-vous pas aimé lors de cette activité ?

.....

5. Voudriez-vous refaire ce même type d'activité ?

- Oui
- Non
- Ne se prononce pas

6. Quelles suggestions souhaiteriez-vous apporter ? (organisation, rôles...)

.....

.....

Merci pour votre participation ! 😊

Annexe 3 – Compte-rendu du questionnaire n°1.

Questionnaire : « Evaluer ses camarades » Effectué le 27 mars 2018 auprès d'une classe de 2 nd e BAC PRO (16 réponses)					
1 – Quel rôle aviez-vous lors des présentations de vos camarades ?					
Evaluation du comportement des autres	1	Remplissage grille d'évaluation	1	Observation du diaporama	6
Observation de la voix	5	Observation de la posture	3	Prise de notes relatives aux présentations	0
2 – Avez-vous aimé cette activité ?					
Oui	9	Non	6	Ne se prononce pas	1
3 – Qu'avez-vous apprécié lors de cette activité ?					
Rien	3	Les diaporamas	4	Le concept	4
Découvrir les endroits/les cultures que les autres aiment	2	Le travail de groupe	3	La participation collective	1
Les différents styles de prise de parole	1				
4 – Que n'avez-vous pas aimé lors de cette activité ?					
Juger/évaluer les camarades	3	Passer à l'oral	2	Manque de temps	3
Similarité des productions	1	Sentiment d'injustice	2	Rien	3
Le sujet	2	Bavardages	1		
5 – Voudriez-vous refaire ce même type d'activité ?					
Oui	9	Non	2	Ne se prononce pas	5
6 – Quelles suggestions souhaiteriez-vous apporter ? (organisation, rôles...)					
Changement de rôles	1	Plus de temps	4	Amélioration des consignes	1
Liberté choix de sujet	1	Evaluation du travail effectué	1	Un seul groupe d'évaluateurs	1
Aucune	7				

Dans le cadre d'un travail de recherche et dans le but d'améliorer nos pratiques, nous demandons l'avis des élèves sur leurs cours de langue vivante étrangère (anglais).
Merci de répondre à ce questionnaire, de façon anonyme. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

1) Combien d'heures d'anglais avez-vous par semaine ?

.....

2) Qu'appréciez-vous en cours d'anglais ?

.....

.....

3) Qu'est ce qui vous motive à venir en cours ?

- Obligation avec l'emploi du temps.
- Envie d'apprendre.
- Thème abordé pendant la séquence.
- Curiosité.
- Autre (préciser) :

.....

.....

.....

4) Qu'est-ce qui vous bloque pour venir en cours ?

- Sentiment d'être nul(le).
- Peur de s'exprimer devant les autres.
- Manque d'intérêt pour la langue.
- Autre :

.....

.....

5) Qu'est-ce qui ajouterait à votre motivation ?

.....

.....

6) L'enseignant vous donne-t-il des missions ?

- Oui
- Non

7) Si oui, lesquelles ?

- Teacher's assistant
- Co-teacher
- Time keeper
- Noise manager
- Documents giver
- Correction
- Autre :

.....

8) Qu'appéciez-vous dans ces rôles ?

.....

.....

9) Cela joue-t-il sur votre motivation ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Annexe 5 – Compte-rendu du questionnaire n°2.

Questionnaire portant sur la motivation et le cours de LVE Anglais									
Réponses recueillies entre le 16 et le 25 avril 2018									
Distribué à différentes classes de l'établissement									
1 – Combien d'heures d'anglais avez-vous par semaine ?					Taux de réponse : 132/132				
2 heures			122	Autre : 3h (D.N.L)					10
2 – Qu'appéciez-vous en cours d'anglais ?					Taux de réponse : 117/132				
L'anglais	27	Tout	7	L'ambiance	29	Les jeux d'anglais	2	Je n'apprecie pas cette matière	6
L'enseignant(e)	19	Expression orale	9	Aller au tableau	1	La diversité des contenus	19	La manière de travailler	13
La simplicité	2	Les travaux de groupes	7	Apprendre	16	Découvrir	3	Dynamisme	6
3 – Qu'est-ce qui vous motive à venir en cours ?					Taux de réponse : 132/132				
Obligation EDT	52	Envie d'apprendre	69	Thèmes abordés	45	Curiosité	39	Autre : - Sympathie prof - Rien/je sais pas - Envie de voyager - Importance de la langue - Divertissement	24
4 – Qu'est-ce qui vous bloque pour venir en cours ?					Taux de réponse : 108/132				
Sentiment d'être nul(le)	28	Peur de s'exprimer devant les autres	22	Manque d'intérêt pour la langue	29	Autre : - Je n'aime pas l'anglais - Raisons médicales - Rien - Peur des mauvaises notes - Je suis nul - Horaires			38
5 – Qu'est-ce qui ajouterait à votre motivation ?					Taux de réponse : 87/132				
« Je sais pas »	5	Une classe plus motivée	2	Meilleure atmosphère de travail (concentration, écoute, échanges)	4	Visionnage de films en VO et écoute de musique anglophone	5	Rien, je suis déjà motivé(e)	6

Apprendre sans pression	1	Approfondissement et découverte	7	D'autres/plus de missions	2	Interventions de <i>native speakers</i>	9	Intégrations d'activités plus ludiques	11	
Envie, d'apprendre, être plus fort, mieux comprendre	13	Apprendre une autre langue	1	Voyager	29	Rien	8	Autre	4	
6 – L'enseignant vous donne-t-il des missions ?					Taux de réponse : 128/132					
Oui			109	Non			17	Je ne sais pas		1
7 – Si oui, lesquelles ?					Taux de réponse : 106/132					
Teacher's assistant	80	Co-teacher	50	Time keeper	17	Noise manager	12	Documents giver	75	
Correction	74	Autre : - Co-évaluation - Homework - Final tasks	7							
8 – Qu'appréciez-vous dans ces rôles ?					Taux de réponse : 89/132					
S'exprimer, la participation			26	Ambiance	11	Investissement	7	« Je sais pas »	4	
Sentiment de liberté, d'autonomie, estime de soi	15	« Je n'ai pas eu l'occasion d'en faire »	2	Aider l'enseignant(e)	4	La responsabilité	6	Cela nous permet d'apprendre plus facilement et mieux	12	
Rien	8	Diversité des rôles	3	Tout	4					
9 – Cela joue-t-il sur votre motivation ? Pourquoi ?					Taux de réponse : 91/132					
Oui			41	Non			35	Je sais pas		5
J'aime m'exprimer, on participe	12	Je veux être bilingue	2	Ambiance de classe	8	Aucun impact	10	Note de participation	1	
Intéressant, moins d'ennui, dynamique	14	Cela aide à apprendre	18	Je n'aime pas la matière.	4	Je n'aime pas qu'on me demande de faire quelque chose.	2	Note de participation	1	
Montre la confiance de l'enseignant(e)	1									

1) Quelle langue enseignez-vous ?
.....

2) Pour quel(s) niveau(x) ?
 6^{ème} 5^{ème} 4^{ème} 3^{ème} 2^{nde} 1^{ère} T^{ale} 2^{nde} BP 1^{ère} BP T^{ale} BP CAP 1^{ère} année
 CAP 2^{ème} année BTS Autre :

3) Quelle est votre définition de la motivation ?
.....

4) Sur une échelle de 1 à 10, vous trouvez vos élèves ...

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Passifs	<input type="radio"/>	Motivés et dynamiques									

5) Selon vous, quels sont les facteurs favorisant la motivation de vos élèves ?
.....

6) Selon vous, quels sont les facteurs allant à l'encontre de la motivation de vos élèves ?
.....

7) Que mettez-vous en place pour motiver et impliquer vos élèves dans les apprentissages ?
.....

8) Comment définiriez-vous la responsabilisation des élèves ?
.....

9) Que mettez-vous en place pour responsabiliser vos élèves ?
.....

10) Selon vous, quels sont les avantages de cette pratique ?
 Effacement du professeur Développement de l'autonomie des élèves Développement de l'estime de soi Motivation de l'élève Autre :

11) Selon vous, quels sont les inconvénients de cette pratique ?

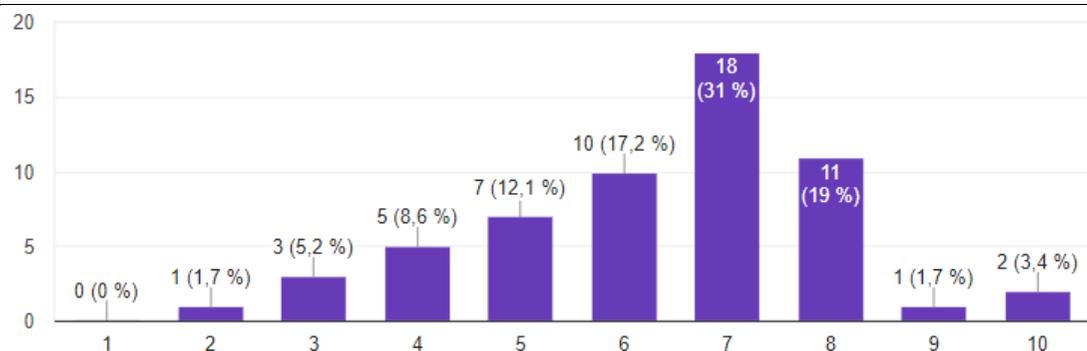
- Effacement du professeur Travail en amont du professeur Exclusion des élèves petits
parleurs Autre :

12) Remarques, conseils... Je vous laisse la parole !

.....

Annexe 7 – Compte-rendu du questionnaire n°3

Questionnaire n°3 – A destination des enseignants de langue vivante.					
Motivation et responsabilisation des élèves.					
1 – Quelle langue enseignez-vous ?					
Anglais	44	Allemand	1	Espagnol	7
Italien	2	Lettres-anglais	1	Anglais/F.L.E	1
Français	2				
2 – Pour quel(s) niveau(x) ?					
6 ^{ème}	14	5 ^{ème}	22	4 ^{ème}	18
3 ^{ème}	21	2 ^{nde}	12	1 ^{ère}	10
Tale	8	2 ^{nde} BP	21	1 ^{ère} BP	22
Tale BP	21	CAP 1 ^{ère} année	13	CAP 2 ^{ème} année	14
BTS	4	2 ^{ème} année DUT	1	5 ^{ème} /4 ^{ème} SEGPA	1
BP (Brevet Professionnel)	1	ULIS	1		
3 – Quelle est votre définition de la motivation ?					
Envie	31	Intérêt	7	Elèves acteurs/action	13
Plaisir	5	Se donner les moyens/efforts	8	But/objectif	3
Travail en autonomie	1	Clef de la réussite	1		
4 – Sur une échelle de 1 à 10, vous trouvez vos élèves...					



5 – Selon vous, quels sont les facteurs favorisant la motivation des élèves ?

Projets, sujets, thèmes	52%	Choix des supports	22%	Attitude de l'enseignant/pédagogie	33%
Sens/intérêt du cours	16%	Diversité (supports, thèmes, activités)	14%	Ambiance de classe	10%
Evaluation/résultats	10%	Activités ludiques	10%	Confiance/estime de soi	7%
Travaux de groupes	7%	Cadre de travail	5%	Âge	3%
Horaires/EDT	3%	Etat émotionnel de l'élève	3%	Attrait pour la matière	3%
Faisabilité de la tâche	3%	Formulation des consignes	2%	TICE/numérique	2%
Parents	2%	Intérêt avenir élève	2%	Sorties culturelles	2%

6 – Selon vous, quels sont les facteurs allant à l'encontre de la motivation ?

Fatigue/passivité élève	22%	Faible estime de soi	16%	Horaires/surmenage	7%
Surcharge d'effectifs/difficultés à différencier	9%	Difficultés personnelles, dévalorisation et rejet de la langue	19%	Peur de l'évaluation	5%
Ambiance de classe/perturbateurs	10%	Ressources établissement	2%	Enseignant passif	7%
Rapport frontal enseignant/élève	2%	Attitude de l'enseignant	12%	Sujets ≠ sphère personnelle de l'élève	16%

Intérêt/sens de l'activité	14%	Consignes floues	3%	Difficulté de la tâche	12%
Non-faisabilité de la tâche	3%	Routine	19%		
7 – Que mettez-vous en place pour motiver et impliquer vos élèves dans leurs apprentissages ?					
Tâches concrètes/originales/projets	27	Diversité sujets/supports/activités	20	Confiance, bienveillance, valorisation	19
Activités ludiques	6	Travail de groupe	9	Longueur des activités	6
Notation positive et bienveillante	5	Pédagogie inversée/TICE	8	Dynamisme enseignant	8
Rôles	5	Ambiance positive	2	Consignes claires	1
8 – Comment définiriez-vous la responsabilisation des élèves ?					
Autonomie	25	Investissement et impact de l'élève	26	Engagement	14
Activités (tâches, rôles, autonomie)	7	Relation de confiance et d'accompagnement	4	Métacognition	5
9 – Que mettez-vous en place pour responsabiliser vos élèves ?					
Prise de décision par l'élève	33	Travaux de groupes	18	Rôles	16
Projets/ateliers	5	Auto-évaluation/co-évaluation	9	Classe inversée	2
Différenciation pédagogique	3				
10 – Quels sont, selon vous, les avantages de la responsabilisation ?					
Effacement du professeur	35	Autonomie	52	Estime de soi	38
Motivation de l'élève	43	Autre	7		
11 – Quels sont, selon vous, les inconvénients de la responsabilisation ?					
Effacement du professeur	2	Charge de travail	30	Exclusion élèves petits parleurs	22
Autre	19				

La responsabilisation des élèves : un facteur de motivation scolaire ?

RÉSUMÉ : Cet écrit se concentrait sur la motivation et plus particulièrement sur comment motiver les élèves lors des séances d'apprentissage des langues. J'ai choisi de travailler notamment sur la notion de responsabilisation et son lien, s'il y en avait, avec la motivation. Ce mémoire a permis d'éclaircir la notion de motivation, à la fois à travers les définitions de spécialistes, comme Rolland Viau, mais aussi du point de vue des enseignants. Cette recherche était effectuée au regard de la perspective actionnelle actuellement en vigueur pour l'enseignement des langues. L'impact sur la motivation des outils liés à la responsabilisation (rôles, prises de décisions, autonomie...) des élèves a été étudié à travers des questionnaires transmis à des élèves et à des enseignants. Cette étude a permis de mettre en évidence un lien entre la responsabilisation et la motivation scolaire : la responsabilisation semble être génératrice de motivation même si elle n'est pas le premier facteur auquel pensent les élèves lorsqu'on leur demande ce qui les pousse à venir en cours.

MOTS CLÉS : Motivation, responsabilisation, apprentissages, autonomie, envie.

SUMMARY: With this essay, I wanted to focus on motivation, and more precisely on how to get my students motivated. To do so, I decided to work on the various missions we can give our students and some other tools we can use in order to make them more responsible. This writing allowed me to give a precise definition of the notion of motivation based on the studies of Rolland Viau and the answers I got from my colleagues. This study highlighted that there may be a connection between motivation and giving the students more responsibilities, thanks to three questionnaires I handed to some students and teachers. Giving students responsibilities is a way of motivating them. However, it is not the main factor one thinks of when asked what makes him/her come to class.

KEY WORDS: Motivation, responsibilities, learning, self-reliance, will.